EDITION DU SOIR

LE MONDE

JOURNAL INDEPENDANT

XXIXme ANNEE—No 115 — MONTREAL, LUNDI 30 DECEMBRE 1895 — UN CENTIN

Decelles A D
1 Déc. 1895
Bibliothèque
Chambre des Com.

COLONISATION et RAPATRIEMENT

Assemblée annuelle de la société générale

La colonie du Rév. P. Paradis

Intéressante etude du Recorder de Montigny sur la région Labelle

La Société Générale de Colonisation et de Rapatriement a tenu, samedi après-midi, son assemblée annuelle, à la salle de la société, rue Notre-Dame. M. Damien Rolland occupait le fauteuil présidentiel ; M. L. E. Carufel agissait comme secrétaire.

Et d'abord le Dr Brisson fit lecture d'un rapport des plus satisfaisants. Dans le courant de l'année 1895, le bureau de Montréal a inscrit 1,898 colons contre 1,140 en 1894, soit une augmentation de 758.

"C'est, dit le rapport, le nord de Montréal qui a le plus profité des travaux du bureau. D'après le recensement que vient de terminer l'agent des Terres, M. Christin, nous comptons une augmentation de trois cents familles dans cette région, représentant 1,200 âmes.

Le gouvernement provincial a commencé les travaux de nombreux chemins dans les Cantons du Nord, ce qui a pour effet d'attirer les colons dans ces belles régions. Grand nombre de citoyens ont déjà construit de belles résidences d'été à Ste-Agathe, au lac Masson, au lac Labelle et l'ouverture du Club de St-Jérôme au lac Chapleau sera un stimulant puissant pour la colonisation.

La société travaille à l'établissement dans le canton Turgeon de toute une paroisse que le Dr Jacques et plusieurs citoyens du quartier Ste-Marie sont à organiser.

L'aide des gouvernements fédéral et provincial a permis de distribuer plus de cent mille cartes et brochures dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Voici la direction prise par les colons du bureau : Pour le Nord de Montréal 1,132 ; pour le lac Témiscamingue, 250 ; pour le lac St-Jean, 146 ; pour la vallée des Basses Laurentides, 55 ; pour le Lac Matapédia, 42 ; pour le Nord d'Ontario, et le Manitoba, 278.

Tout ce que demande la société, c'est de faire connaître le Nord et de le faire apprécier. Les grandes excursions, notamment celle de M. le curé Auclair, ainsi que le précieux ouvrage de M. de Montigny réaliseront ce but.

LA COLONIE DE VERNER

Le Rév. Père Paradis, missionnaire colonisateur de la région comprise entre le lac Nipissing et le lac Timigami, dans la province d'Ontario, et connue plus spécialement sous le nom de Verner, fut appelé à donner quelques renseignements sur l'état de sa colonie. On le sait, celle-ci se compose, à part quelques exceptions, de rapatriés du Michigan.

Le Père Paradis dit que la province de Québec ne devrait pas rester indifférente au mouvement colonisateur de la province d'Ontario. Le district de Nipissing est l'un des plus fertiles, l'un des plus beaux du Canada et les Canadiens-français ne devraient pas manquer l'occasion de s'en rendre maîtres. Le curé Labelle, l'apôtre incomparable de la colonisation, y voyait là un sol propice à une abondante récolte, c'est pourquoi il a encourage le zélé Père Paradis à poursuivre la carrière qu'il a entreprise avec autant de succès.

Quoiqu'aient dit certains envieux ou mécontents, les rapatriés de Verner n'ont pas été dissatisfaits. Il est vrai qu'à la suite de promesses trop dorées du gouvernement d'Ontario, l'immigration s'est peut-être trop abondamment accélérée ; n'empêche cependant que du millier de Canadiens qui sont venus au printemps dernier visiter la région du Nipissing, cinq cents personnes ont pris des terrains, les ont défrichés, ensemencés à leur grande satisfaction. Aujourd'hui de bons chemins sont ouverts dans toutes les directions, des maisonnettes bordent les routes et une église abrite les fidèles, les jours de fêtes religieuses.

La moyenne du défrichement durant l'été a été de huit acres. Quelques personnes ont défriché jusqu'à 40 acres chacune.

Le Rév. Père Paradis insiste sur l'importance qu'il y a de stimuler sans cesse le courage des colons, car bien qu'ils n'aient pas à souffrir de leur sort, ils sont tentés de tous côtés d'aller reprendre la vie des manufactures et des industries américaines. La société ne doit pas seulement faire des sacrifices d'argent, elle doit encore envoyer quelques-uns de ses membres encourager de leur parole ces braves pionniers. Il termine en invitant la société à assister à l'inauguration d'un vaste moulin à scie et à farine qui aura lieu à la fin de janvier prochain.

M. le Dr T. A. Brisson, le Recorder, le R. P. Paradis, M. Perreault et autres ont fait ensuite de judicieuses remarques, puis on procéda à l'élection des directeurs pour l'anée 1896. Tous ont été réélus. Voici leurs noms :

DIRECTEURS POUR L'ANNEE 1896

MM. J. Damien Rolland, B. A. T. de Montigny, Gustave Drolet, E. L. de Bellefeuille, L. E. Beauchamp, E. Marquette, Raphaël Bellemarre et T. Berthiaume.

OFFICIERS POUR L'ANNEE 1896

MM. Damien Rolland, président; B. A. T. de Montigny et G. Drolet, vice-présidents; Dr T. A. Brisson, agent général; M. Glackmeyer, trésorier, et L. E. Carufel, secrétaire.

LA REGION LABELLE

Le Recorder de Montigny a utilisé les loisirs forcés auxquels la maladie l'avait condamné en publiant un intéressant ouvrage sur la colonisation; consacré particulièrement au Nord de Montréal ou la région Labelle. Il y a là 350 pages de lecture attrayante et instructive pour tous ceux qui ont à cœur le développement des immenses ressources de notre riche pays.

Cet ouvrage historique, anecdotique, philosophique et social s'ouvre sur cette dédicace : "A mes douze enfants, je dédie ce modeste opuscule pour les engager à apprécier l'agriculture, le plus noble des arts et le plus propre à assurer l'avenir de notre race".

En en recommandant la lecture à la jeunesse canadienne, nous ne pouvons résister à la tentation de reproduire ces passages de l'appel adressé par le chevalier T. de Montigny à ses compatriotes :

"Aujourd'hui que la grande question sociale pour notre pays, est d'équilibrer les différentes industries commerciales, manufacturières et agricoles, il est de la plus grande importance de montrer que cette dernière n'est pas encombrée comme les autres, qu'elle n'est non plus suffisamment comprise, appréciée et exploitée.

"Il incombe à la classe dirigente de faire pénétrer cette vérité dans toutes les classes de la société, de faire l'éducation du peuple sous ce rapport, et comme pour tous les genres d'éducation, il importe de l'introduire parmi les jeunes gens et même dans l'école... J'ai la prétention de croire que ce livre dévoilera des mines inépuisables, autrement importantes que celles du Colorado, de la Californie et de l'Australie où quatre-vingt-dix pour cent de ceux qui les ont fouillées se sont ruinés de corps, de biens et, disons-le, trop souvent de moralité.

"Je n'ai jamais vu un colon qui s'est enfoncé dans la forêt, qui y a consciencieusement travaillé et qui y a persévéré, sans qu'il ait réussi à vivre et à élever sa famille sur la terre qu'il a défrichée.

"Et, qu'on le remarque, ce n'est pas seulement en cultivant la terre que l'homme travailleur trouvera cette richesse, mais l'homme intelligent trouvera bien d'autres ressources en utilisant ces forêts, ces rivières, ces lacs qui abondent autour de lui, et, en exerçant les petites industries annexées à l'agriculture, et dont peuvent s'occuper les femmes et les enfants".

Voilà un ouvrage à donner en prix dans nos écoles.

La société a adopté des résolutions de remerciements à l'égard 1o des compagnies de chemins de fer qui ont facilité le transport des colons; 2o des gouvernements d'Ottawa et de Québec pour leur générosité et les secours qu'ils ont rendus à la société; 3o des officiers de la société. Finalement il a été décidé de prier le gouvernement de faire ouvrir une route allant à la Montagne Tremblante où le Dr Laviolette doit ouvrir un sanatorium.

Le Dr Brisson a fait un rapport très élaboré qu'il a envoyé au ministre de l'intérieur.

TOUCHANTE FETE

Le diner des malades à l'Hopital Notre-Dame

Le diner annuel des malades de l'hôpital Notre-Dame a eu lieu samedi après-midi.

Sa Grandeur Mgr Fabre présidait à la réunion, entouré de MM. le chanoine Vallant et l'abbé Filiatrault, l'abbé Troie, curé de Notre-Dame, le R. P. Xavier, Rédemptoriste, le R. P. Boucher, des Pères du Saint-Sacrement.

Mgr Fabre, dans une courte allocution, a remercié et encouragé celles qui se sont dévouées jusqu'ici et qui sont encore et toujours prêtes à se dévouer pour procurer quelques soulagement aux pauvres malades de l'hôpital Notre-Dame.

Les tables fort bien garnies, étaient servies par les zélatrices de l'œuvre, en costume d'ambulancières.

Ces dames avaient l'air toutes joyeuses de leur rôle, et de fait le cœur est toujours satisfait quand il a conscience du devoir noblement accompli.

Mme Rosaire Thibaudeau, la dévouée présidente, était aidée par mes dames juge Taschereau, James McShane, J. P. B. Casgrain, R. Bellemare, Edward Irwin, L. Allard, J. A. Cartier, F. X. Choquette, S. R. Thompson, J. S. Leo, E. St-Denis, Arthur Laframboise, P. C. Hébert, J. Bumbray, N. Chabot, L. H. Hébert, Th. Hébert, N. G. Tabb, J. Duhamel, C. Ethier, E. James, E. H. Lemay, Dr E. Pelletier, J. Fréchette, G. A. Raymond, F. A. Worthington, J. P. Rottot, L. J. Lemieux, B. J. Coglan, A. Fitzpatrick, Gérin-Lajoie.

Miles Gérin-Lajoie, Bourgoin, Chartrand, "Françoise, la vaillante chroniqueuse", A. Ethier, A. Layrence, A. Brosseau, Ritta Thibaudeau.

MM. C. P. Hébert, A. F. Généreux, Barbeau, Chabot, Coghlan, Rosaire Thibaudeau, Dr E. P. Lachapelle, président de l'hôpital, E. P. Benoit, secrétaire, Dr de Martigny, Dr Pelletier Dr Cormier, Dr J. E. Laberge, interne de l'hôpital civique, les Drs Ethier, Dérôme, Roberge, Lagacé, internes de l'hôpital, aidaient de leur mieux les dames patronesses de l'hôpital, à servir à ces déshérités du monde, les friandises que des âmes généreuses avaient bien voulu donner pour le diner des malades.

Les remerciements des malades, dont plusieurs avaient les larmes aux yeux n'ont pas manqué aux ambulancières.

MORT SUBITE

D'un vieil employé de la municipalité

Un des employés vétérans de la municipalité, M. Moïse Doré, contremaître, s'est éteint subitement samedi soir à sa résidence. M. Doré souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur, et c'est à la suite d'une attaque d'apoplexie qu'il a rendu l'âme au milieu de sa famille éplorée. Ce citoyen intègre était à l'emploi de la ville depuis quize ans. Ses funérailles auront lieu à Laprairie, sa paroisse natale.

Nouveau chef de police

Le Col. Vohl a donné sa démission comme chef de police et a été remplacé dans cette position par le capitaine Frank Pennée.

20 0[0 d'escompte special sur nos Pianos Karn, mandolines, guitares et musique en feuille d'ici au 1er janvier. Thibault et Smith, 1687 Notre-Dame. 110-7

UN ECHEC A M. DESCARRIES

Son assemblée de samedi un fiasco

Réunion enthousiaste des amis de M. Charbonneau

La votati on aujourd'hui

M. Descarries n'a pas eu un immense succès à Lachine, samedi après-midi. Il avait fait annoncer à sons de trompettes une grande assemblée publique à laquelle devait assister l'hon. M. Taillon. Ce dernier devait venir dire aux électeurs que M. Descarries était toujours l'ami de son cœur.

Mais M. Taillon ne s'est pas rendu à Lachine et les cinquante électeurs qui avaient répondu à l'appel désespéré de M. Descarries ont dû se contenter des doléances et des grands efforts oratoires de M. Louis Beaubien.

Le ministre de l'agriculture n'a pas eu de chance. A peine venait-il de commencer son discours que MM. Charbonneau, Dandurand et Lemieux entraient dans la salle et demandaient la permission de faire la discussion avec les orateurs bleus qui étaient en grand nombre autour de M. Descarries. Ce dernier s'empressa de refuser la demande des libéraux qui se retirèrent suivis des quelques électeurs qui se trouvaient dans l'assemblée. Avant de quitter la salle, ils invitèrent cependant les amis de M. Descarries à se rendre à l'assemblée convoquée par M. Charbonneau, pour la soirée et à y faire la discussion.

Et M. Beaubien de reprendre son discours à un auditoire imaginaire. Il s'est efforcé de prouver que M. Descarries n'avait pas déserté Québec pour Ottawa, que la politique du gouverneent était sage, que M. Laurier et ses partisans ne sont pas sincères, que M. Angers lui-même est maintenant satisfait du gouvernement.

D'autres discours ont été prononcés par MM. George Foster, Lachapelle et Descarries.

La scène était bien différente à l'assemblée du soir convoquée par les amis de M. Charbonneau et à laquelle avait été invité M. Descarries qui, inutile de le dire, après son fiasco de l'après-midi brillait par son absence.

La vaste salle de l'hôtel de ville de Lachine était bondée d'électeurs et le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner durant cette assemblée qui a duré plus de trois heures.

L'hon. James McShane a été le premier orateur de la soirée. Il a été applaudi à outrance et son discours a produit une profonde impression sur l'esprit des auditeurs.

Le candidat libéral, M. Charbonneau, a reçu une véritable ovation et il a fait un discours très applaudi.

MM. Tarte, Trenholme, C. Bruneau, M.P., l'hon. Arthur Boyer ont aussi fait le procès du gouvernement fédéral aux applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

S'il faut en juger par cette dernière réunion, Lachine donnera la majorité à M. Charbonneau.

La votation a lieu aujourd'hui.

UN ACTE IMPOLITIQUE

Ce que pense Max O'Rell du message du président Cleveland

Elle est assez intéressante la réponse que M. Paul Blouet ou plutôt Max O'Rell, actuellement au Windsor, a donnée à un reporter qui l'interrogeait au sujet de l'imbroglio anglo-américain.

Les Américains, dit-il, sont démocrates ou républicains. Dans leur gouvernement il y a un président qui, sans la sanction d'aucun représentant du peuple peut actuellement au sortir de son déjeuner envoyer au congrès un message ordonnant de faire couler le sang de deux grandes nations et de jeter sur les champs de bataille des centaines de millions de dollars. Il n'y a qu'en Russie que pareil spectacle puisse se voir. Et encore je suis d'opinion qu'en Russie, le Czar aurait auparavant consulter son oncle le grand duc Vladimir et probablement son conseil privé. Un autocrate en Europe est, en règle générale, un homme qui a été initié aux secrets des différents cabinets du monde et qui a fait un cours de diplomatie sous les meilleurs maîtres. Un président américain au contraire, devient diplomate en une heure s'il n'est pas comme Lincoln né diplomate. J'ajouterai ceci en terminant : Si un premier ministre anglais avait de son propre chef, agit comme l'a fait le président Cleveland, il aurait été mis à la porte le lendemain pour avoir commis l'acte le plus impolitique qu'un homme d'Etat responsable puisse commettre dans sa vie.

OPERA FRANÇAIS

Le succès des soirées populaires au théâtre français est indiscutable aussi ne saurions nous trop engager ceux qui désirent assister à ces représentations de retenir leurs billets d'avance. Le fait seul que le jour de Noël l'on a refusé l'entrée à plus de 700 personnes doit servir d'avertissement à ceux qui ont l'intention d'assister aux deux représentations extraordinaires du jour de l'an.

Voici le programme des soirées à 50, 25 et 15 cts cette semaine :

Ce soir, "La Traviata", mardi "les Cloches de Corneville," mercredi matinée, "Carmen," mercredi soir, "Lucie de Lammermoor."

M. Mary est complètement rétabli et a pu assister aux répétitions hier après-midi. Les quelques journalistes qui ont été l'entendre ont trouvé qu'il disait la phrase musicale avec des nuances délicieuses tout en réservant la puissance du timbre de sa voix magnifique pour les passages à grand effet.

Le début de M. Mary, dans "Les Huguenots" jeudi ne manquera pas de faire sensation.

COMMISSION D'HYGIENE

Une réclamation de MM. Mitchell

Les inspecteurs du bureau de santé

Il y a deux ans, M. Décarie, l'ingénieur de l'hôtel de ville soumettait au conseil le modèle d'un incinérateur pour la ferme Gregory. Cet incinérateur devait brûler 10 tonnes de déchets par 24 heures. Le modèle fut accepté. M. Décarie devant recevoir $150 pour son invention.

Le coût total de l'installation de ce modèle, par Mitchell & Sons, s'est élevé à $884.86 dont $518.60 ont été payés à MM. Mitchell.

Ces derniers s'adressent maintenant à la commission de l'hygiène pour se faire payer la balance de leur compte.

La commission a renvoyé la question à une autre séance. On espère en arriver à un règlement à l'amiable.

Nous avons déjà dit que le Dr Rottot, doyen de la faculté de médecine de l'université Laval, avait écrit à la commission de l'hygiène lui demandant d'accorder aux étudiants en médecine la facilité de suivre la clinique de leurs professeurs dans le cas de maladies contagieuses à l'hôpital civique.

La commission de l'hygiène a pris la demande en sérieuse considération.

Les directeurs de l'hôpital Général demandent le paiement du loyer de l'ancien hôpital pour les maladies contagieuses, rue Dorchester, jusqu'au mois de mai 1896. Le Dr Laberge devra faire rapport à la commission.

En réponse à l'échevin Lyall, le Dr Laberge dit que tous les inspecteurs du bureau de santé écrivent eux-mêmes leurs rapports.

L'échevin Lyall condamne cette pratique et voudrait que ces rapports fussent écrits par les commis du bureau, de manière à permettre aux inspecteurs de consacrer plus de temps à leurs devoirs. La question est renvoyée au Dr Laberge qui devra faire rapport.

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

Un bon exemple à imiter

Le public d'Ottawa, dit le "Temps", doit prendre autant de soin de notre intelligence que de nos pieds. On fait bien des dépenses pour le pavage des rues, pourquoi n'en ferait-on pas pour établir une bibliothèque publique, où l'intelligence se développerait si facilement ?

L'offre de M. Perley de donner sa magnifique propriété sur la rue Wellington pour une bibliothèque publique offre au public une occasion propice de mettre ce projet à exécution.

Il devra, naturellement, y avoir une branche française dans cette bibliothèque, un tiers de nos concitoyens étant des Canadiens-français. L'offre de M. Perley est exceptionnellement opportune et d'une grande valeur car sans ce favorable élan le coût premier de l'établissement de cette institution aurait pu effrayer les contribuables. Mais dans les conditions présentes, la ville d'Ottawa ne doit pas hésiter un instant à se placer sur un pied d'égalité avec Toronto et Hamilton, ces deux autres villes de progrès de cette province qui possèdent chacune une magnifique bibliothèque publique.

Voilà une recommandation qui ne serait pas trop déplacée si elle était faite à notre conseil municipal.

OBITUAIRE

M. Louis Gauthier, père de l'ancien député de l'Assomption, est mort à St-Lin hier soir, à l'âge de 76 ans.

POUR L'EUROPE

M. Ferdinand St-Louis de la maison John Murphy et Cie part ce soir pour l'Europe pour faire les achats de la maison.

HOTEL DES POSTES

Mercredi le premier janvier sera observé comme jour de fête au bureau de poste.

Les guichets seront fermés à 10 heures a.m.

REMIS EN LIBERTE

Louis Gentil, arrêté par les détectives O'Keefe et Campeau pour vol à Burlington a été remis en liberté samedi midi sur l'ordre du juge Dugas, le chef de police de Burlington, accompagné du détective Reeves, n'ayant pu déposer les $200 requis par la loi pour payer les frais d'extradition.

Reponse a un groupe de Lectrices

Quel est le meilleur des Journaux de Modes Parisiens ?

Telle est la question qui nous a été posée par un grand nombre de lectrices.

Eh bien ! mesdames, le meilleur et nous entendons par là le mieux rédigé, le plus pratique et le moins cher, le meilleur des journaux de modes publiés à Paris est, sans contredit, "La Saison."

Dans "La Saison" la partie technique qui est traitée de main de maître par des écrivains qui, en la matière, font depuis longtemps autorité ; croquis, dessins, modèles de toute sorte y sont prodigués ; une large place y est réservée aux travaux de mains, aux ouvrages d'art et d'agrément.

Deux grands romans inédits, des variétés, saynètes, monologues, etc., de charmantes causeries signées Cse de Valresson, Cse de Réville, Mse de Bosquérard, font de la partie littéraire du journal un véritable "magazine" tout aussi intéressant qu'instructif.

Pour vous convaincre que nos éloges sont encore au-dessous de la vérité, demandez le numéro spécimen que les éditeurs de cette magnifique publication, MM. J. LEBEGUE & Cie, 30, rue de Lille, Paris, adresseront gratuitement et franco sur demande affranchie.

Prix des abonnements à "La Saison" ; Canada, 12 mois, $1.90 ; 6 mois, $1 ; 3 mois, 60 cts.

LES REBELLES CUBAINS

Créent une panique à la Havane

New-York, 30—Une dépêche reçue ce matin de la Havane dit : que la ville a été en proie à une véritable panique, jeudi après-midi.

La cause de cette panique a été l'acte le plus hardi que les rebelles aient commis depuis que la révolution est commencée.

A trois heures de l'après-midi, une bande de révolutionnaires forte de 150 cavaliers s'est lancée au triple galop à travers les rues de Palmyra, un faubourg très populeux de la Havane. Tout en galopant, les rebelles déchargèrent leurs revolvers à la grande frayeur des habitants.

Plusieurs citoyens se sauvèrent à la Havane en disant que les rebelles s'avançaient sur la ville. La nouvelle causa une émotion énorme dans la ville. La nouvelle fut bientôt connue au palais et le vice-gouverneur Orderous appela sous les armes toutes les troupes espagnoles pour faire face aux insurgés et donna l'ordre à un régiment d'aller faire une reconnaissance à Palmyra.

Quand les troupes arrivèrent au faubourg, elles trouvèrent deux pharmacies pillées et les cavaliers cubains partis. On raconta aux officiers espagnols que les rebelles avaient pris tous les remèdes qui se trouvaient dans ces pharmacies en disant qu'on en avait besoin au camp cubain pour les malades et les blessés.

A six heures du soir, la Havane n'était pas encore revenue de sa commotion. Les postes et les rondes ont été doublés.

LORD DUNRAVEN

S'embarque à bord de l' "Umbria"

New-York, 30—L'enquête sur les accusations portées par lord Dunraven contre l'équipage du "Defender" s'est continuée hier devant la commission du New-York Club. Les témoins en faveur du "Defender" sont d'abord entendus.

Le constructeur du yacht, M. Nat. G. Herreshoff, a donné son témoignage.

Lord Dunraven s'est embarqué pour l'Angleterre à bord de l'"Umbria", vendredi après-midi.

NOUVELLE ECOLE D'INFANTERIE

Créée à Québec—Nomination des officiers

Ottawa, 30—Un ordre général de la milice décrète qu'une école spéciale pour former des officiers d'infanterie est créée à Québec. Le colonel Duchesnay est nommé commandant.

Il sera assisté par un officier de l'artillerie Royale Canadienne, comme adjudant et de deux sergents instructeurs.

Les bataillons d'artillerie de garnison sont transformés en régiments.

L'artillerie sera renforcée et portera le nom d'Artillerie Canadienne.

A HULL

Hull, 30.—Une requête signée par un grand nombre des principaux contribuables de la ville de Hull a été présentée à M. L. N. Champagne, avocat, dans le but de lui faire accepter la candidature à la mairie. M. Champagne, tout en remerciant les citoyens, a refusé de se porter candidat.

—Les créanciers de MM. Grondin et Racicot, marchands de Buckingham, se sont réunis à Hull et ont donné instruction aux syndics de vendre les biens de la société, se montant à $10,000. L'ordre a été ensuite sanctionné par le juge Gill.

—Son Honneur le juge Gill s'est donné une entorse, en descendant des chars à Hull. L'accident n'est pas très sérieux, mais le médecin lui a conseillé de ne pas marcher pour quelques jours.

Trois grosses faillites

Syracuse, N. Y., 30—Le "Sweet Manufacturing Co." a fait cession de ses biens. Trois cents employés sont sur le pavé.

L'actif de la compagnie est de $800,000. Le passif est de $400,000.

Boston, Mass., 30—Le "Central Clothing House" a déposé son bilan. Le passif se chiffre dans les millions.

Isaac Levy a aussi fait cession de ses biens. Cette cession entraine la chute de deux maisons commerciales, la "Novelty Clothing Co." et la "Anchor Clothing Co." Le passif est considérable.

Nouvelles de Sherbrooke

Sherbrooke, 30—Deux employés de la compagnie du Grand Tronc ont comparu samedi devant le magistrat A. G. Woodward. On les accuse d'avoir spéculé sur les billets de la compagnie.

La cause a été remise au sept janvier prochain.

—Le gouvernement a alloué une somme de $5,000 à la société d'agriculture des townships de l'est pour l'année prochaine.

—Le lieutenant-gouverneur Chapleau a passé les fêtes de Noël chez son beau-père, le lieut-colonel King.

—Deux ou trois membres du 53ème bataillon qui avaient donné leur démission demandent maintenant d'être réinstallés dans leurs positions.

—Les conseillers municipaux sortant de charge cette année sont : MM. A. G. Lomas, D. McManamy, L. C. Bélanger et S. Fortier. La nomination aura lieu le 13 janvier prochain. On croit que les élections seront faites par acclamation.

Grande variete pour les fêtes.

Vous trouverez le plus grand choix de sets de salon, et meubles de fantaisie, chez,

F. LAPOINTE,
jno 1551 rue Ste-Catherine.

Changement de nom

L'Hôtel Jacques-Cartier, sur la Place Jacques-Cartier, sera connue sous le nom de Hôtel Victoria, après le premier du mois prochain. Le changement est dans le nom seulement, et M. Thomas E. Shallow demeurera le propriétaire. jno

LA CRUE DES EAUX

Inondation au village de St-Raymond

Dégats considérables

Québec, 30—Les pluies des derniers jours ont occasionné la crue des eaux de la rivière Ste-Anne, avec la rupture subite des glaces. Vers 1 heure p. m., le 27, une digue se forma à une petite distance au nord-est du pont de fer et fit élever les eaux à plus d'une quinzaine de pieds perpendiculaires, et une partie du cours se dirigea au sud-ouest, dans les environs de la propriété de M. Côme Beaupré, jusqu'à la ligne du chemin de fer au pied de la côte Joyeuse en revenant par la rue de la côte jusqu'à la rivière.

Une autre digue, formée vis-à-vis la station occasionna également l'élévation des eaux du côté nord, et c'est ainsi qu'en moins de vingt minutes une partie considérable du village fut submergée.

Les anciens de la paroisse disent qu'ils n'ont pas vu d'inondation semblable depuis cinquante ans.

Les dommages sont considérables ; il n'est pas possible d'en calculer actuellement.

Pour se former une idée des dégâts, il suffit de dire, entre plusieurs cas semblables, que les quais Cloutier, Savary et Bourassa, ont été presqu'instantanément enlevés avec furie; des pièces de bois de 30 à 36 pieds de longueur étaient perpendiculairement soulevés par les glaces et entrainées par le courant.

Le hangar de M. Auguste Bourassa, érigé sur son quai, a été emporté avec son contenu, trente à quarante cordes de bois et environ six cents paquets d'écorce de pruche. C'est à grand'peine que M. Savary sauva ses animaux, qui se trouvaient à une profondeur de plus de deux pieds d'eau dans sa propre écurie.

La vue de plusieurs petites embarcations parcourant les rues submergées offre un spectacle peu enviable. Malgré les désastres considérables, nous n'avons aucune perte de vie à enregistrer.

A sept heures, samedi soir, les eaux étaient encore élevées, mais baissaient sensiblement.

MANGES PAR DES SAUVAGES

Une tribu de cannibales au Mexique

Deming, N. M., 30—Un chercheur d'or américain nommé John Martin, qui vient de rentrer à Deming, Nouveau-Mexique, après une année passée dans les placers de la Sonora, au Mexique, a raconté une terrible histoire de cannibalisme dont l'Etat de Sonora aurait été le théâtre. D'après Martin, trois chercheurs d'or américains qui travaillaient à environ trois cents milles de Hermicilla, ont été attirés dans une embuscade par cinq indiens Sadi, que la faim avait poussés aux dernières extrémités. Après avoir fusillé à bout portant les Américains, les Indiens ont fait rôtir leurs cadavres et les ont mangés. Dénoncés par les indiens Yaquis, les auteurs de cet horrible forfait ont été poursuivis par les gendarmes et capturés dans les montagnes, après une chasse qui a duré plusieurs semaines. On les a conduits d'abord à Guaymas, puis on les a transportés à Mexico, où ils doivent être exécutés. Martin ajoute qu'on ne connait pas au Mexique les noms des victimes, les indiens Sadi ayant eu soin de détruire tout ce qui aurait pu révéler leur identité.

LE PARLEMENT JAPONAIS

L'empereur veut augmenter les défenses de l'empire

Yokohama, 30.—Le parlement japonais a été ouvert samedi.

Dans son discours, l'empereur a fait allusion à la victorieuse terminaison de la guerre avec la Chine, annonçant que l'ordre avait été rétabli dans le nouveau territoire acquis à Formose et que les relations du Japon avec les autres puissances avaient été resserrées. L'empire a déjà marché de l'avant dans la voie du progrès, mais il y avait encore beaucoup à faire. L'empereur a teriné son discours en souhaitant que des mesures propres à augmenter les moyens de défense de l'empire soient adoptées par le parlement.

Un bienfaiteur de la femme

Lorsqu'une femme souffre jour et nuit ; lorsque la vie lui est devenue insupportable et qu'elle demande la mort comme un ange de miséricorde, quel autre nom que celui de Bienfaiteur pouvons-nous donner à celui qui lui procure un remède qui la guérit et lui fait de nouveau aimer la vie ? C'est pourtant ce que fait tous les jours le merveilleux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière. C'est le seul remède qui guérit le "Beau Mal" et toutes les maladies de la matrice; c'est le seul remède préparé par un médecin d'expérience et c'est le seul remède employé dans les hôpitaux et les communautés religieuses.

M. J. E. Livernois, pharmacien en gros, de Québec, nous écrit : "Sept. 20, 1895. Nous avons expédié une douzaine de Régulateur aujourd'hui à un médecin et les communautés semblent tenir votre remède en haute estime".

Si vous ne trouvez pas le Régulateur de la Santé de la femme et les "Female Plasters" dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

M. Thos Bell, de la maison Scott, Bell & Cie, propriétaires de la manufacture de meubles Windham, écrit: "Pendant plus d'un an, je ne passais pas un seul jour sans souffrir de violents maux de tête. J'essayai tous les remèdes dont j'espérais quelque soulagement, mais sans résultat. Je me procurai alors une bouteille de la Découverte Végétale de Northrop & Lyman, et commençai à en faire usage suivant les directions. Je m'aperçus aussitôt que mon mal de tête m'abandonnait et me voilà parfaitement guéri."

ECHOS ET NOUVELLES

Explosion d'une poudriere dans l'Illinois

Funerailles du cardinal Melchers

—Une poudrière renfermant 2,000 livres de dynamite et située sur les bords d'un canal en construction près de Lockport, Illinois, a sauté, vers 4 heures du matin. L'effet de l'explosion s'est fait sentir à 50 milles à la ronde et, à Chicago, l'ébranlement du sol a été tel qu'on a cru à un tremblement de terre. Personne n'a péri, et les dégâts consistent en milliers de vitres cassées.

—Désespéré de voir brûler sa grange, un fermier des environs d'Akron, Ohio, le sieur Mills, s'est précipité dans les flammes et y a trouvé la mort.

—Vingt-trois prisonniers détenus dans la prison fédérale de South McAlester, Territoire Indien, se sont évadés à l'aide d'une fausse clef pendant que les gardiens étaient à déjeuner.

—Le prince Alexandre de Prusse, général d'infanterie, est dangereusement malade.

—Les obsèques solennels du cardinal Paul Melchers, mort à Rome le 14 décembre, ont eu lieu vendredi, à Cologne. Le cardinal Krementz, archevêque de Cologne, a célébré la messe pontificale et l'évêque de Trèves a prononcé l'oraison funèbre.

—La princesse Louise-Sophie, femme du prince Frédéric-Léopold de Prusse, a failli être victime d'un grave accident. Elle patinait sur le lac de Griebnitz en compagnie d'une dame d'honneur de la cour, lorsque, la glace s'étant rompue, elle a été précipitée à l'eau avec sa compagne. Un témoin de l'accident, nommé Hankwith, ayant voulu porter secours aux deux femmes, est tombé à l'eau à son tour, et tous trois allaient être noyés quand un des fils de Hankwitz a réussi à les ramener sur la glace ferme.

—Des secousses de tremblements de terre ont été ressenties, dans la province de Galicie, à Oreuse, Puebla de Tribes, Lugudini et Valderas. Plusieurs maisons se sont écroulées, mais on ne signale aucun accident mortel.

TÊTE GRISONNANTE ET MENACÉE DE CALVITIE

On évite ce danger par l'usage de

La Vigueur des Cheveux d'AYER.

"Il y a près de quarante ans, après quelques semaines de maladie, mes cheveux commencèrent à grisonner et se mirent à tomber si rapidement que je fus menacée de calvitie imminente. Ayant entendu parler en termes élogieux de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, je commençai



l'usage de cette préparation, et je fus si satisfaite des résultats, que je n'ai jamais essayé l'usage d'autres pommades. Elle empêcha mes cheveux de tomber, provoqua une nouvelle pousse, et me garantit le cuir chevelu contre les pellicules. Une seule application de temps en temps me conserve la chevelure dans sa couleur naturelle. Je n'hésite jamais à recommander n'importe quelle médecine d'Ayer à mes amis."
—Mrs. H. M. Haight, Avoca, Ill.

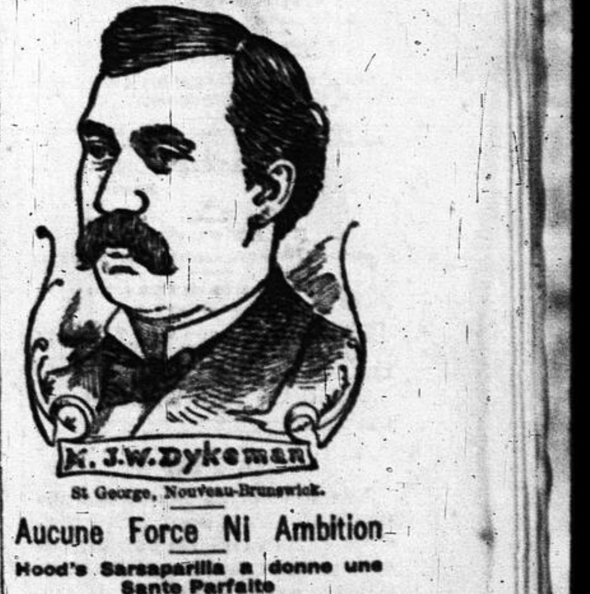
La Vigueur des Cheveux d'Ayer

PRÉPARÉE PAR LE DR. J. C. AYER & Cie., LOWELL, MASS., U.S.A.

Les Excès commis pendant les jours de fêtes demandent que l'on absorbe dans la suite des **Eaux Minerales Caledonia.**

Les jeunes comme les vieux en sont gourmands. Vendues par tous les épiciers, aux hôtels, etc., et chez GURD & Cie, 43 rue des Jurés.

PILULES PENNYROYAL.—Les Pilules de confiance du Dr Perry sont le plus sûr et le meilleur régulateur pour les femmes; rien de dangereux, et toujours efficace. Conseils gratis. Paquets de $1 et $3 envoyés directement. THE CATON CO., Pharmaciens, Boston, Mass. [illegible]



M. J. W. Dykeman

St George, Nouveau-Brunswick.

Aucune Force Ni Ambition

Hood's Sarsaparilla a donne une Sante Parfaite

La lettre suivante est d'un marchand-tailleur bien connu de St George, N.-B.:

"C. I. Hood & Cie, Lowell, Mass:

"Messieurs:—Je suis heureux de dire que la Hood's Sarsaparilla et les Hood's Pills m'ont fait beaucoup de bien. J'ai eu une forte attaque de grippe pendant l'hiver et après avoir surmonté la fièvre, je ne paraissais pas prendre de force et n'avais aucune ambition. Hood's Sarsaparilla a prouvé qu'elle était exactement ce qu'il me fallait. Les résultats furent des plus satisfaisants et je recommande cette médecine à tous ceux qui sont affligés de rhumatisme ou d'autres maux causés par le poison ou le sang pauvre. Je garde toujours de la Hood's Sarsaparilla chez moi et en prends quand j'ai besoin d'un tonique. Nous avons aussi en mains des Hood's Pills et en pensons beaucoup de bien." J. W. Dykeman, St George, N. B.

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

Hood's Pills guérissent tous les dérangements du foie, la constipation, et la bile. 25c.

Emplois vacants

ASSOCIE—On demande un associé actif, capable de faire les ventes, avec un capital de $1,000 à $1,500, pour une manufacture très bien établie. S'adresser à OSW. CHAPUT, 16 rue St-Jacques, Chambres 16 et 17. 107-jno

A Louer

HAUT DE MAISON—A louer, un haut de maison de huit appartements avec grand grenier et w. c., No 203 rue Lagauchetière, près la rue St-Denis. S'adresser No 236 St-Hubert ou 203 rue Lagauchetière. 20 jno

A Vendre

EXTERMINATEUR—A vendre, exterminateur "Common Sense" pour les coquerelles, les punaises et les rats, en boites ou ferblanc de 25c, 50c et $1.00. Argent remboursé si votre maison n'en est pas débarrassée. 71 rue St-Laurent, Montréal. 110-4

A VENDRE

Propriétés de ville avec ou sans bâtisses ; fermes à la campagne ; aussi un magnifique hôtel meublé et tous les accessoires, bail pour cinq ans, excellente localité. De plus, à louer, partie d'un magasin rue St-Denis, bail jusqu'au 1er mai prochain. Argent à prêter à 5 ½ et 6 %, billets escomptés, etc.

MARC TRUDEL, 74 rue St-Jacques.

Divers

TAPIS battus et nettoyés à la vapeur, 11 rue Hermine. Telephone 798, H. N. TABB, Gerant.

D. PARIZEAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

BUREAU PRINCIPAL ET CLOS 319 rue Lagauchetière. Téléph. Bell, 6371

CLOS: Canal Lachine, Bassin No 3, rue Ottawa, (Vis-à-vis le moulin Henderson) Téléphone Bell 1933. MONTREAL.

Cadeaux

Utiles et Agréables à l'occasion des Fêtes de

Noel et du Nouvel An

COMPRENANT

Prie-Dieu,
Porte-Musique,
Pupitres,
Chaises de Fantaisie
Set de Boudoir,
Set de Salon,

Une grande variété et à Bon Marché d'ici au 1er Janvier chez

A Bélanger,

1672 Notre-Dame.

Votre Dernière et Unique Occasion d'Acheter à l'Encan de......

*** BELLES FOURRURES**

A votre Prix (Sans Reserve)

Ce stock doit être vendu avant le Premier Janvier à grands sacrifices. Si vous avez besoin de Fourrures pour vous-mêmes, votre famille ou vos amis et en faire des Cadeaux du Nouvel An. C'est le temps d'acheter. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

Ventes tous les jours à l'encan à 8 hrs p. m.
Ventes privées tous les jours depuis 8 hrs a. m. jusqu'à 10 hrs p. m.

79 rue St-Laurent,

S. HARRIS,
Encanteur.

114 2

LE MONDE

Imprimé et publié par la "Compagnie du Journal LE MONDE."

D. POITRAS,
Directeur-Gérant.

BUREAU: 1650, RUE NOTRE-DAME
(En face de la Côte Saint-Lambert)

ABONNEMENT "AU MONDE"
(Edition Quotidienne)

4 Mois......$1
8 Mois......$2
Un An......$3

EDITION HEBDOMADAIRE
(Le "Monde" et "Foyer Canadien" réunis)

6 Mois......0.50
Un An......$1.00

Les Abonnements sont toujours payables d'avance.

Toutes les Correspondances doivent être adressées comme suit

LE "MONDE"
MONTREAL,
CANADA.

TELEPHONES
Rédaction: Bell No 908. Administration Bell No 613

TARIF DES ANNONCES
(Toisées sur Mesure Agate)

Première Insertion:......10 cts la Ligne
Insertions Subséquentes......6, 7, 8 ou 9 cts la Ligne
Pour contrats à longs termes on traite à forfait.

MONTREAL, 30 DECEMBRE 1895

AVIS

Nos agents et nos abonnés des Etats-Unis sont priés d'adresser leurs correspondances concernant les abonnements à notre agent general

M. J. T. MORIN,
Boite 205,
MARLBORO,
Mass.

L'ELECTION DE JACQUES-CARTIER

Ce qu'elle signifiera

C'est aujourd'hui que les électeurs du comté de Jacques-Cartier ont à se prononcer sur la politique et les hommes d'Ottawa. Ce règne dure depuis bientôt près de dix-huit ans, et le vote du comté de Jacques-Cartier qui a appuyé ce règne, depuis si longtemps aura tout autant de signification que celui de Montréal-Centre.

D'après les rapports qui nous viennent des principales paroisses de Jacques-Cartier, l'élection, dans ce comté, tournera comme celle de Montréal-Centre. Le gouvernement perdra un comté de plus et il aura une autre preuve que toute la province de Québec est décidée à un changement.

Bien entendu que le comté de Jacques-Cartier se trouve, dans des circonstances particulières, qu'il n'a pas absolument les mêmes intérêts que Montréal-Centre et qu'il peut y avoir surprise du mauvais côté. Mais l'élection de M. Descarries serait une anomalie pour tous ceux qui ont suivi de près les événements des derniers temps, pour tous ceux qui savent où nous conduisent l'énorme gaspillage des deniers publics, à Ottawa, et la politique si anti-nationale que nos gouvernants ont tenue à l'égard de nos coréligionnaires du Manitoba.

Le dernier relevé statistique de l'exercice fédéral 1894-1895, accuse un déficit dans les recettes de plus de $4,500,000. La dette est augmentée jusqu'à la limite extrême, soit à plus de 253,000,000 de dollars, ou à plus de $50 par tête de la population canadienne.

A quoi donc a servi la protection exagérée à l'industrie? A enrichir le monopole. A quoi donc ont servi les dépenses des argents publics perçus au moyen d'impôts écrasants, sinon à enrichir les entrepreneurs et à corrompre l'électorat?

Dans la question scolaire, le gouvernement n'a jamais cherché qu'à se maintenir au pouvoir en s'appuyant sur les factions extrêmes. Il n'a jamais été sincère. Déjà un grand nombre de ses plus fidèles partisans l'ont abandonné, comme ceux qui, en voyant sa chute imminente se sont casés, dans les places les plus lucratives, comme ceux qui comprenant son jeu à double face, l'ont déserté sans esprit de retour.

Le pays tout entier est dominé par un sentiment bien naturel de défiance, en présence des défections et du désarroi qu'on remarque au sein même du ministère. Les élections de North Ontario, où M. McGillivray, l'élu du comté, se déclare opposé à toute loi réparatrice, l'élection de Cardwell, où M. Stubbs a condamné et la politique fiscale, et la politique scolaire du gouvernement, l'élection de Montréal-Centre, où un adversaire absolu du gouvernement vient de triompher, indiquent bien de quel côté marche l'opinion.

Dans Jacques-Cartier les cultivateurs se rappelleront en outre que M. Descarries, non seulement assume la responsabilité des fautes du gouvernement fédéral, mais qu'il porte la responsabilité des taxes imposées par le gouvernement de Québec, taxes qui pèsent principalement sur la classe agricole. M. Descarries de plus semble croire que le comté de Jacques-Cartier lui appartient. Non content du mandat que les électeurs de ce comté lui ont confié, à Québec, il lui faut d'autres honneurs. Trahissant la confiance qu'on lui a témoignée en premier lieu, il impose une double élection, à tout un comté, dans des circonstances, où le peuple a besoin de paix, de tranquillité et surtout de tout le temps dont il peut disposer pour se tirer de misère et parer aux dangers d'un avenir compromis par une administration depuis bien trop longtemps au pouvoir.

Il faut un changement.

La "Minerve" et la "Patrie" appuient chaleureusement la candidature de M. Roméo Prévost.

Un journaliste du nom de Cyvoct est depuis 1882 dans une prison de France pour avoir écrit contre le gouvernement. Un mouvement se fait pour le faire remettre en liberté.

L'ELECTION DE VENDREDI

L'opinion du dehors

L' "Electeur" de Québec voit la dégringolade du gouvernement fédéral dans l'élection de vendredi.

Nous détachons les lignes suivantes de son premier article:

On peut dire, sans exagération, que le coup fatal a été porté hier (vendredi) au gouvernement.

Ne perdons pas de vue, en effet, que c'est la métropole commerciale du Dominion qui, après avoir soutenu ce ministère avec tant de zèle et d'unanimité depuis 17 ans, l'a répudié hier d'une façon éclatante.

Ce monde de banquiers, d'industriels et de marchands qui avaient, le 5 mars 1891, donné une majorité de 1214 pour consolider un gouvernement conservateur et protectionniste, a donné hier, une majorité de 273 pour le renverser.

Si la personnalité des candidats n'eut pas été en cause, cette majorité eut été de plus de 1,000.

On connait en effet la défection du "Witness" qui, bien que combattant la politique du gouvernement, a appuyé la candidature de sir William Hingston, sous prétexte qu'il était mieux-qualifié personnellement que le candidat libéral.

Et combien d'anglais hostiles au gouvernement ont malheureusement suivi le "Witness"!

Il n'y a plus à le nier, le sort du gouvernement est scellé. Il faut qu'il disparaisse. Il peut retarder l'heure fatale de quelques semaines encore, mais il ne saurait l'éviter.

Avant trois mois notre éminent compatriote, l'hon. M. Laurier, sera premier ministre du Canada.

Sous le titre "Le commencement de la fin", le "Temps" d'Ottawa interprète comme suit la victoire de M. McShane sur sir William Hingston, le candidat ministériel:

Le coup de mort a été donné, hier (vendredi), à la clique tory qui détient les rênes du pouvoir à Ottawa. Montréal-Centre, un château-fort de sir John A. Macdonald, où le vieux chef faisait élire ses candidats à des majorités écrasantes, s'est rangé carrément hier, contre le gouvernement Bowell. Dans l'élection de 1891 M. Curran avait été élu à une majorité de 1,214 voix. Hier M. McShane, candidat de M. Laurier, l'a emporté sur son concurrent tory par une majorité de 336 voix.

Malgré l'argent qui a coulé à flots, l'influence énorme des monopoleurs que l'on a fait jouer de toutes façons, l'imposante personnalité du candidat ministériel comptait aussi pour un grand poids dans la balance; Malgré tout, le gouvernement a subi une défaite qui indique que l'opinion publique lui est profondément hostile.

C'est évidemment le commencement de la fin qui se manifeste à ne pas s'y tromper.

Le "Quotidien" de Lévis, journal ultra-conservateur adresse des reproches très amers aux électeurs de Montréal-Centre:

Vraiment, dit-il, il est inconcevable qu'une population essentiellement catholique comme celle de Montréal n'ait pas eu assez de reconnaissance au cœur pour faire contrepoids au résultat de Cardwell par un vote favorable au gouvernement.

Ce n'est pas la première fois que Montréal s'illustre dans ce genre de voter à rebours du bons sens, de la justice et des principes.

Allons donc! Qu'arriverait-il si aujourd'hui même les électeurs de Québec étaient consultés? Ce serait une condamnation autrement solennelle de la politique inique et faible du gouvernement. Nous est avis que les électeurs de Montréal-Centre ont simplement devancé l'opinion des électeurs catholiques de Québec.

L' "Evénement" de Québec est plus modéré. Il croit que Montréal-Centre a voulu protester contre l'élévation de M. Curran à la magistrature. Mais il craint que le résultat de la dernière élection n'aggrave la situation politique déjà trop tendue.

Le "Mail and Empire" comme d'habitude soulève les préjugés. C'est sa tactique. Il prétend que l'appel lancé aux catholiques dans Montréal-Centre a été de protester, en votant pour M. McShane, contre les orangistes d'Ontario.

Le "Globe" est d'avis que le triomphe de M. McShane, dans Montréal-Centre, signifie bien que la politique du gouvernement dans l'affaire des écoles est condamnée, comme dans North-Ontario et dans Cardwell, mais aussi que ce triomphe implique avant tout la condamnation de la politique fiscale du parti conservateur.

Voilà quelques opinions des journaux du dehors. Le jeu des partis ressort de ces déclarations de leurs principaux organes, et comme le "Monde" le disait, la victoire de M. McShane a un immense retentissement dans toute la confédération. Elle est l'avant coureur de la défaite de nos gouvernants. Ils l'auront bien méritée, cette défaite.

Les patrons et les prohibitionnistes ont fait une alliance au Manitoba.

Va-t-on donner un siège de sénateur à sir William Hingston ou poser de nouveau sa candidature en 1896?

Il y a en France 763,700 employés du gouvernement, non compris le personnel de l'administration militaire en casernes.

Il y a en France une assez forte opposition à l'Exposition de 1900; mais il est décidé qu'elle aura lieu et les puissances étrangères en ont été informées.

Le "N.-Y. Press" apprend que depuis quelques jours l'Angleterre envoie beaucoup de munitions et d'armes à Halifax. Le "N.-Y. World" nous annonce, de son côté, que le prince de Galles est fortement opposé à la guerre.

Si le nouveau tarif américain est adopté, ce sera un terrible coup pour notre commerce de bois. Pauvre Canada! S'il y a guerre, elle se fera sur son dos et, en attendant, les représailles américaines l'atteignent dans son principal commerce.

Belle journée pour voter aujourd'hui dans Jacques-Cartier. Le vote montréalais sera considérable.

M. Angers, de la Baie St-Paul, a pratiquement commencé la lutte pour le parti libéral dans Charlevoix.

Ce qu'a laissé feu Parnell ayant à peine suffi à payer les créanciers, sa mère et sa femme restent sans le sou.

On dit que Max Lebaudy "le petit sucrier" a laissé toute so fortune à Mlle Marsy, une artiste de la Comédie Française, à Paris.

L'"Univers" défend chaleureusement le président Faure contre les sales gens qui l'attaquent dans sa personne et celle de sa femme.

Il est bien entendu que nous ne sommes pas responsables des opinions qu'expriment "Demos" ou tout autre collaborateur au "Monde."

L'un des plus gros effets de la victoire de Montréal-Centre est de faire reconnaître par la "Minerve" que le gouvernement d'Ottawa a été bien négligent à l'égard de la métropole.

Il y a dans l'armée anglaise un chien qui est décoré et dont les états de service sont remarquables. Il a fait plusieurs campagnes, notamment celle de l'Egypte, où il a gagné la croix militaire.

Les libéraux de Québec ont commencé samedi soir leur organisation en vue des prochaines élections générales. Ils ont raison, car celles-ci pourraient bien avoir lieu bien avant le temps généralement prédit.

Québec a eu, croyons-nous, la main très heureuse en se donnant le capt. Frank Pennée pour chef de police. M. Pennée est dans toute la force de l'âge; c'est un gentleman accompli, mâté d'un militaire de la bonne école.

La défaite du gouvernement à Montréal-Centre a tout simplement jeté le gouvernement dans la consternation, écrit le correspondant de l' "Electeur" à Ottawa; je ne serais pas surpris de quelque coup de tête de la part du vieux Bowell. J'apprends que c'est un échange de récriminations des plus amères parmi les ministres.

Le résumé de la situation des banques en quelques mots: trop de fonds pour les affaires légitimes qui se présentent; trop de dépôts pour les placements sûrs qui s'offrent. Il y a déjà un recul de $300,000 dans le chiffre des billets de banque en circulation, et la clôture de la navigation venait à peine, en mettant fin au commerce d'exportation, de suspendre le mouvement de la récolte.

L'importance des journaux du soir n'a cessé de se faire sentir et admettre depuis quelques années. Les grands journaux américains et anglais — et même un ou deux de Paris — ne pouvant pour des raisons matérielles devenir journaux du soir, se sont donnés des éditions de 3, 4 ou 5 heures. Les "Débats" de Paris, font le grand changement et deviennent complètement et uniquement journal du soir.

L'"Orange entinel" dit qu'il y a des milliers d'électeurs qui désirent la formation d'un nouveau parti, et ce, pour trois raisons principales: 1o. Il faut un tarif qui augmente le chiffre de nos affaires avec l'empire britannique; 2o. Il faut que toutes les questions de la nature de celles des écoles soit réglée par referendum, c'est-à-dire par un vote spécial du peuple; 3o. Il faut la séparation complète de l'Eglise et de l'Etat. Il va sans dire que M. McCarthy est le chef tout trouvé pour ce parti en gestation dans le cerveau de l'organe orangiste.

Le "News," de Détroit, ridiculise les sentimentalistes qui ne veulent pas la guerre. Il est faux, dit le confrère, que nous soyons maintenant, comme peuple, du même sang que les Anglais; il n'y a aucune sympathie entre ceux-ci et nous; nous sommes et serons toujours des ennemis. Ils nous ont toujours haïs. L'Angleterre est aux Etats-Unis, ce que Carthage était à Rome, et elle sera une menace pour nous tant qu'elle possèdera un mille de territoire en Amérique. Le Vénézuéla n'est qu'un prétexte: la vraie raison, c'est qu'il faut qu'il y ait une guerre, et nous pouvons la faire, tout horrible qu'elle doive être.

Aucune table du jour de Noël et du jour de l'An ne devrait manquer d'une bouteille des Amers Angostura du Dr Siegert, le célèbre apéritif d'un goût et d'un parfum exquis. Gare aux contrefaçons.

Musk-Ox

Un très grand choix de Musk Ox, vendus à des prix modérés chez

CHS DESJARDINS & CIE,
D P 1537 rue Ste-Catherine.

Malaise—Symptômes, mal de tête perte d'appétit langue chargée, et indisposition générale. Ces symptômes, si on les néglige, se développeront en une maladie aigue. Il y a un dicton populaire qui dit: "qu'une once de prévention vaut une livre de guérison" et il suffit d'un peu d'attention sur ce point pour épargner des mois de maladie et de grosses notes de médecin. Pour cette maladie prenez en vous couchant, deux ou trois Pilules Végétales de Parmelee, et une ou deux pendant trois soirs consécutifs et vous serez guéri. jno

20 0[0 d'escompte special sur nos Pianos Karn, mandolines, guitares et musique en feuille d'ici au 1er Janvier. Thibault et Smith, 1687 Notre-Dame. 110-7

CHRONIQUE DU JOUR

M. Raoul Rinfret a terminé son intérim à la "Patrie". Il met fin à sa série de leçons en nous annonçant sa retraite.

Allons! tant mieux.

Puisque le cours est épuisé, jettons un coup d'œil sur les bienfaits qu'il a répandus, sur les réformes qu'il a accomplies. Ouvrons les journaux, les revues et les livres publiés ici depuis l'inauguration des "Corrigeons-nous", et cherchons si les consultations données on produit un résultat même minime.

Hélas! Ce pauvre Bescherelle a perdu son temps.

Tout ce que ces articles ont produit, depuis deux ans et demi, c'est un peu de pédantisme et beaucoup de niaiserie. On est venu à discuter des problèmes comme celui-ci: "Le mot bonheur prend-il la marque du pluriel?"

Si encore les définitions données par M. Raoul Rinfret étaient toujours exactes, on pourrait sourire et lui pardonner cet enfantillage: jouer au maître d'école. Mais monter en chaire pour enseigner la grammaire, pour purger la langue française de tous les anglicismes parasites qui la dénaturent et commettre de colossales erreurs, c'est bouffon, avouez-le.

Ainsi, dans son dernier article, M. Raoul Rinfret écrit:

"Coaltar".—Est un mot anglais, il faut dire: goudron."

J'en demande bien pardon au savant philologue, mais je soutiens que coaltar, quoique mot anglais est également un mot français, et très bon français même. Je n'ose affirmer que ce mot est dans le dictionnaire de l'Académie, mais son absence du recueil officiel ne prouverait point qu'il n'est pas français. Des centaines de mots sont dans ce cas.

Traduire coaltar par goudron est donc une faute. Si l'on ne veut pas prononcer coaltar, c'est goudron de houille ou goudron minéral qu'il faut dire, attendu que le coaltar est un goudron obtenu par la distillation de la houille, tandis que l'autre goudron est extrait de certains arbres résineux et porte le nom de goudron végétal.

Plus loin, M. Raoul Rinfret écrit:

"Combine.—Ce mot anglais se traduit par "monopole." Bescherelle dit au mot "monopole": "Convention "inique d'un ou plusieurs marchands "réunis qui achètent quelque marchandise en si grande quantité, que "ceux qui veulent s'en procurer sont "obligés de s'adresser à eux et de "payer le prix qu'ils exigent." Les manufactures de cigarettes ont fait un monopole.

"Se combiner doit se dire: se monopoliser."

Là encore M. Raoul Rinfret est dans une profonde erreur et Bescherelle, tout Bescherelle qu'il soit, ne fait que radoter. Ce n'est pas la définition de "monopole" qu'il donne, c'est la définition du mot "accapareur." Ce qui est bien différent.

Le monopole n'est pas une "convention inique," c'est un privilège accordé à certains en vertu d'un contrat ou en récompense de services rendus.

La tentative récente des manufactures de cigarettes, si elle avait réussi, n'aurait pas constitué pour elles un monopole, mais bien un accaparement. Le monopole, bien que fort discutable, est légal; l'accaparement est souvent criminel et toujours délictueux.

A cela près il n'y a aucune différence entre ces deux mots.

Je me borne à ces deux exemples, et je demande aux gens sensés si des leçons semblables ne sont pas plus nuisibles qu'utiles?

M. Raoul Rinfret insère dans son article une lettre dont je détache le passage suivant:

"Dans sa chronique du "Monde" (23 ou 24 décembre 1895), M. Badreux se prononce contre l'expression: ce midi; du moment que midi (mi moitié, di jour, moitié du "jour") est employé: non comme heure (ce qui est seulement d'usage populaire non justifié), ni comme point cardinal (ce qui est, sauf l'habitude prise, un non sens), mais comme partie du jour astronomique, alors il est tout aussi français et bon français." S'il s'agit midi, comme on dit: ce matin, ce soir, ce jourd'hui, ce mois, etc., etc. Une langue a ses variations, ses règles et ses usages tout comme la jurisprudence et la médecine.

"Vous pouvez faire de mes observations ce qu'il vous en semblera utile.

"Agréez, monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués,

"W. R'TTAVEN.

"Beurrerie de Sherbrooke, P. Q., et membre de la Société d'Industrie laitière.

"Sherbrooke, 26 décembre 1895."

Voilà un monsieur qui tranche net la question. "Ce midi," dit-il, "est français et bon français." Il s'agissait de savoir quelle est la meilleure baratte, je me rangerais à son avis, sans discussion et sans examen. Mais pour une question de langue, c'est une autre affaire.

Puisque W. R'ttaven prétend que "ce midi" est français, je le mets au défi de me trouver cette expression dans un auteur français. Je n'exige pas un classique, mais un auteur quelconque, ayant la moindre réputation.

Si M. W. R'ttaven fait cette découverte, je m'engage à lui faire des excuses publiques et à confesser mon ignorance dans les formes qu'il lui plaira de m'imposer; et, de plus, je me rends à sa discrétion pour l'enjeu qui lui conviendra. C'est un défi et un pari. Je m'engage formellement à passer par où mon contradicteur voudra, s'il découvre ce que je demande. Et afin de ne pas triompher trop facilement, je lui accorde un an pour aboutir. Si le 31 décembre 1896 ce monsieur n'a rien découvert et s'il n'a pas perdu tout espoir, il me trouvera disposé à renouveler mon offre.

Un démenti, c'est bien; une preuve, c'est mieux.

JEAN BADREUX.

P. S.—Je viens de recevoir un important ouvrage sur la colonisation. C'est une brochure compacte de 350 pages, due à la plume alerte de M. le recorder de Montigny. Cette question de colonisation est des plus intéressantes et le livre de M. de Montigny me paraît très bien fait pour servir le pays. Je vais lire ce livre avec toute l'attention que le sujet comporte et je me ferai un plaisir de l'analyser au profit de mes lecteurs.

J. B.

Essayez le Guérisseur des Cors Holloway. Il a enlevé dix cors, sans aucune douleur sur les pieds d'une même personne. Ce qu'il a fait une fois, il peut le faire encore.

LES ETRENNES

L'origine de cette coutume

Beaucoup de gens donnent et reçoivent des étrennes sans se demander et sans savoir d'où vient cet usage.

Voici, croyons-nous, la véritable origine de cette coutume.

On fait remonter cet usage aux premiers Romains. Tatius, roi des Sabins, après le guerre de Rome, partagea avec Romulus la royauté sur les deux peuples unis, et reçut, dit-on, en signe de paix et de concorde, lors de la cessation des hostilités, le premier jour de l'an, l'hommage de rameaux de palmier coupés dans un bois situé aux portes de Rome et consacré à "Strenna," déesse de la force.

Ce serait la généralisation et la transformation de cet usage qui donnerait encore, de nos jours, lieu aux étrennes.

A l'époque actuelle chacun sait que l'usage de donner des cadeaux au jour de l'an entraîne de grosses dépenses et par suite un mouvement important dans les affaires.

La Revue Nationale

La "Revue Nationale" a doublé le cap de la première année avec beaucoup de bonheur. La dernière livraison de Noël contient la table des matières du second volume, 26 gravures ou vignettes originales, spécialement exécutées pour l'illustration des récits publiés par elle, et 61 portraits en photogravure. La couverture a été modifiée pour ce numéro; imprimée en deux couleurs, elle porte un dessin fantaisiste et attributif du plus gracieux effet.

Nous ne pouvons rappeler les intéressants travaux qui ont déjà été publiés dans la "Revue Nationale." Nous manquons d'espace et nous craindrions de favoriser un écrivain au dépens d'un autre, tous ayant presque un égal mérite.

Cependant nous ferons une exception pour Françoise, l'aimable et spirituelle chroniqueuse, qui répand généreusement sa prose dans tant de publications bien accueillies. Françoise vient d'accomplir un tour de force très remarquable. Dans le dernier numéro de la "Revue Nationale," elle publie, sous la rubrique "Petite galerie canadienne," treize croquis féminins d'après nature, qui sont autant de petites perles. Françoise crayonne nos élégantes avec une légèreté, un chic achevé. Rien n'est plus difficile que de se livrer à de si brillantes variations sur un thème aussi aride. Il faut de l'audace pour aborder un pareil travail et du talent pour l'exécuter. Françoise possède ces deux qualités, ne s'en vante pas, mais en donne la preuve. Elle doit, nous dit-on, continuer cette revue des mondaines de Montréal, et nous félicitons celles qui auront la bonne fortune de figurer dans cette galerie, qui, de plus, est ornée du portrait de chaque sujet.

Grâce à ces attentions, à ce souci de plaire à ses abonnés, la "Revue Nationale" n'a cessé de grandir. Elle est en pleine prospérité et il appartient au public de provoquer de nouvelles améliorations en lui accordant la faveur qu'elle mérite si bien.

Le grand guérisseur des affections pulmonaires est cet excellent remède vendu sous le nom de Sirop Anticonsomptif de Bickle. Il soulage et diminue la sensibilité des tissus de la gorge et des poumons et constitue un remède souverain contre la toux, le rhume, l'enrouement, les douleurs et la sensibilité de la poitrine, la bronchite, etc. A guéri nombre de personnes que l'on croyait dans les périodes avancées de la consomption.

Setts de Loutre

Bons setts de loutre (collets et mantes) pour messieurs, $12, $14 et $16, chez

CHS DESJARDINS & CIE,
D P 1537 rue Ste-Catherine.

Les mères trouveront le Sirop Calmant de Mme Winslow ce qu'il y a de mieux à donner aux enfants qui font leurs dents. C'est un remède de longue date et qui a fait ses preuves.

20 0[0 d'escompte special sur nos Pianos Karn, mandolines, guitares et musique en feuille d'ici au 1er Janvier. Thibault et Smith, 1687 Notre-Dame, 110-7

*******-*******

Pour NOEL et le JOUR de L'AN

Je suis heureux de pouvoir annoncer que mon assortiment de bijouterie est plus considérable que jamais J'offre des bagues avec diamants vrais de $5 à $500.

Etoiles et Soleils
montés en diamants et en perles.

Boucles d'oreilles et bracelets
avec diamants du plus grand prix.

Bagues en or pour enfants
depuis 75 cents en montant. Une magnifique collection de montres en or à $40 et en argent depuis $3.50 et au-dessus. Toutes ces montres sont garanties.

Boutons de poignets
en argent massif depuis 75 cts et au dessus et en or depuis $4 en montant

Le plus bel assortiment d'argenterie
que l'on ait jamais vu manufacturée en Amérique et en très grande variété. Nouveautés françaises, écrins à bijoux de toutes grandeurs en or et en argent.

Lorgnettes d'opera et binocles
montés sur or, argent et acier.

Statues en bronze
pendules en bronze et lampes en bronze sur table d'onyx, lampes de banquet, toutes de première qualité.

On execute toutes sortes de travaux sur commande
tels que bagues, chaines, médaillons en or massif, médaillons pour clubs et sociétés. Le travail est fait avec rapidité et par les meilleurs ouvriers.

Les patrons et le public sont cordialement priés de visiter nos magasins et de se rendre compte par eux-mêmes.

T. A. Grothé,
95½ rue Saint-Laurent.

*******-*******
D&P

Lorsque votre gâteau n'est encore que Pâte



Lorsque votre gâteau est lourd, pâteux, indigeste, c'est un signe presque certain que vous ne l'avez pas graissé avec de la COTTOLENE. Chaque fois que l'on emploie avec soin cette célèbre graisse, on est certain de satisfaire les plus difficiles. Rappelez-vous que la COTTOLENE est si bonne qu'elle rend beaucoup plus que le saindoux. C'est du gaspillage que d'en mettre plus des deux tiers de la quantité ordinaire de saindoux ou de beurre. Employez toujours la COTTOLENE, de cette façon et votre gateau et votre patisserie seront toujours légers, sains, délicieux.

La véritable COTTOLENE se vend partout en seaux avec la Marque de Fabrique COTTOLENE et une tête de bœuf dans une couronne de fleurs de cotonnier sur chacun.

The N. K. Fairbank Company,
Wellington and Ann Sts., MONTREAL.

Colonial House,
PLACE PHILLIPS.

Cadeaux du Jour de l'An

25 o|o d'Escompte dans le Département des Jouets et des Paniers.

20 o|o sur tous les Albums.
20 o|o sur les Lunettes d'Opéras.
20 o|o sur les Epingles à Cheveux, Epingles de Fantaisie, Boucles de tous genres.
20 o|o sur tous les Coussins de Fantaisie.

N. B.—Tout achat au montant de $1.00 dans le Département des Jouets donne droit à une boite de Dominos, de Blocs à Construction ou à un Jeu de Patience.

Henry Morgan & Cie,
MONTREAL.

Vous Bercez-vous?
Si non, votre femme, votre mère ou votre sœur, seront heureuses d'avoir une de nos
Berceuses Fantaisie "All Reed" a $4.95 et $5.25
7 MODELES AU CHOIX
Bereeuse "Cobbler" et Chaise $5.50 la Paire
Sont les MEILLEURES VALEURS mises sur le marché.
Renaud, King & Patterson,
652 RUE CRAIG. 1151

Pour avoir des Bons Marchés
EN FAIT DE
Pianos
Neufs et de Seconde Main
Assistez à notre Grande Vente de Déménagement.

Aucune offre raisonnable refusée durant les Fêtes Paiements faciles. Gros escomptes aux acheteurs au comptant.

C. W. Lindsay,
2268, 2270, 2272 rue Ste-Catherine.

Seul agent des Pianos Heintzman & Co., Toronto; Decker Frères, New-York; Morris, de Listowell, Ont., etc.
Pianos d'occasion de $15 à $200.
Entrepôts ouverts le soir durant le mois de Décembre. 115 1

QUE FERA LE SAPOLIO? Il nettoiera la peinture, il fera briller les prélarts et donnera aux planchers, aux tables et aux tablettes une nouvelle apparence. Il enlèvera la graisse de la vaisselle, des pots et des chaudrons. Vous pouvez avec lui, nettoyer vos couteaux et vos fourchettes et faire luire d'une façon étincelante vos objets en ferblanc. La baignoire, la cuvette à bain et même l'évier graisseux de la cuisine seront aussi propres qu'une épingle neuve si vous faites usage du SAPOLIO. Un morceau prouvera ce que nous disons. Soyez une ménagère avisée et essayez-le. (5)

Medecins

Dr C. N. Poitras,
1141 RUE MIGNONNE,
(2ème Porte de la rue St-André)
Spécialités:—Maladies des Femmes et des Enfants.
HEURES DE CONSULTATIONS:—De 8 à 9 hrs a. m., de 1 à 3 hrs p. m., de 6 à 8 hrs p. m.

Docteur René Hébert,
354 RUE ST-DENIS,
Consultation: 8 à 9 a. m., 1 à 3 p. m., 7 à 8 p. m.
Téléphone Bell 6281.

Avocats

J. H. MIGNERON
AVOCAT
Edifice de la New-York Life Ins. Co.
[CHAMBRE No 408]
No 11 Place d'Armes, Montréal.
TELEPHONE BELL No 188.

A. GERMAIN
AVOCAT, C. R.
(De l'ex-société Augé, Germain & Leduc)
Bureau au No 1586 rue Notre-Dame
MONTREAL
TELEPHONE 2304.

Ingenieurs-Civils

J. EMILE VANIER
Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
107 Rue St-Jacques, 107
Demande de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

Peintres

L. N. DENIS
Tapisseries, Peintures, Huiles, Vernis, Ferronneries.
A Bon Marché
313 RUE ST-LAURENT.

Hotels et Restaurants

HOTEL RIENDEAU
58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL,
JOS. RIENDEAU Propriétaire

A. PINARD,
(Ancien Gérant du Dépt. du Plaquage des Bienis, Desforges et Lacourelle)
Plaqueur en Or, Argent, Nickel et Cuivre
Polisseur, Graveur et Vernisseur sur toutes sortes de métaux.
1953 rue Ste-Catherine, MONTREAL
Réparage de toutes sortes de vieilles argenteries une spécialité.

Bérard & Major
Manufacturiers de Voitures
1947 rue Ste-Catherine
Grand assortiment de Sleighs nouveau genre tels que Coupé Sleigh, Rockaway, Cutter, Spider, Victoria et Sleigh de Famille de tous genres.



Marque de Commerce.

A nos Nombreux Clients
ET AU
PUBLIC en GÉNÉRAL

Nous tenons à annoncer que nous avons récemment remodelé notre boulangerie avec toutes les Machineries Modernes pour la fabrication du

Pain et des Gâteaux.

A cette saison de l'année nous désirons attirer votre attention spéciale à notre Département de Gâteaux. Comme nous n'employons que des ouvriers expérimentés et ne nous servons que des marchandises de première qualité vous ne serez désappointés ni dans la qualité ni dans les prix.

Ordres par nos porteurs, par cartes postale ou Téléphone No 7108 recevront toute notre attention prompte.

Stuart & Herbert,
611 rue Rivard.

Nouvelle Manière de Poser les Dentiers sans Palais
DENTS POSEES SANS PALAIS
S. A. BROSSEAU, L. D. S.,
No 7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Fausses Dents sans Palais



J. G. A. GENDREAU, Dentiste
20 RUE ST-LAURENT

LES PERSONNES FAIBLES

STANDARD MED. Co.
246 rue Saint-Jacques.

Pilules Pennyroyal — Les pilules de confiance du Dr Perry sont le plus sûr et le meilleur régulateur pour les femmes. THE EATON Co., Boston, Mass.

Les annonces spéciales de S. Carsley sont publiées dans LE MONDE, "La Patrie" et "La Minerve," elles sont très intéressantes et devraient être lues par tous ceux qui veulent les meilleures marchandises sèches au meilleur marché.

Grande Fin d'Année pour 1895

Magasin Ouvert jusqu'a Dix Heures
Magasin Ouvert jusqu'a Dix Heures

Nos magasins seront ouverts jusqu'à dix heures ce soir et demain pour la vente des articles pour Cadeaux du Jour de l'An.

S. CARSLEY.



Donne pour Rien

Donne pour Rien

Un joli Tour du Monde dans un Album contenant 36 vues des principales scènes d'intérêt dans les villes suivantes, sera donné jusqu'au Jour de l'An avec chaque paire de gants de 75c la paire ou au-dessus. Ou si on le préfère une bouteille de parfum sera donné à la place.

L'Album, sa Grandeur et ce qu'il Contient

L'album contient des vues en Angleterre, France, Italie, Suisse, Hollande, Wien, Russie, Turquie, Chine, Mexique, Australie, Terre-Sainte et ailleurs. La grandeur de l'album est de 6½ pouces de long par 3¼ de large.

Prix des Gants chez S. Carsley

Les prix de nos gants de kid sont de 35c, 60c, 65c, 75c, 90c, $1.00, $1.10, $1.15, $1.25, $1.50, $1.70, $2.00, $2.25 et $3.30. Décidément le plus grand assortiment de première classe de gants de kid sur ce continent et certainement la meilleure valeur.

Grande Vente de Mouchoirs

Demain nous offrirons des milliers de mouchoirs en soie et en batiste à des prix étonnants de bon marché. Mouchoirs en soie et en batiste les meilleur marché et les meilleurs jamais offerts à Montréal.

S. CARSLEY.

Mouchoirs en Soie pour Messieurs

Demain des milliers de mouchoirs en soie pour messieurs, foulards, cravates, gants, chemises, etc., seront offerts, toutes magnifiques marchandises et prix spéciaux de bon marché.

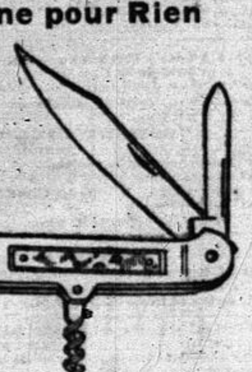
S. CARSLEY.



SANTA CLAUS

Tiendra une réception dans la grotte demain de dix heures du matin à dix heures du soir.

Donne pour Rien



Un couteau de poche Universel sera donné avec chaque habillement de deux dollars paur enfants. Ce couteau sera donné avec chaque habillement ou pardessus de deux dollars et au-dessus à partir d'aujourd'hui.

Habillements Sailor, jersey, pour garçons.
Habillements Sailor en serge bleue pour garçons, 69c à $6.20.
Habillements en serge noire pour garçons, $3.75 à $8.70.
Habillements Eton pour garçons, $8.50 à $10.25.
Habillements en velours noir pour garçons, $5.80 à $8.30.
Pardessus Reefer pour garçons, $1.50 à $8.75.
Pardessus, couvertes, pour garçons, $5.75 à $7.45.
Pardessus d'hiver pour garçons, $1.00 à $9.80.

S. CARSLEY.

Tweeds en Couleurs Fantaisie

41 pouces, Tweed fantaisie à effets, 27c vg.
42 pouces, Tweed élégants pour robes, 38c vg.
40 pouces, Tweed tout laine pour robes, 48c vg.
42 pouces, Tweed poil de chameau à effets, 65c.
44 pouces, Tweed tout laine pour robes, 80c vg.
44 pouces, Tweed bouclé à carreaux pour robes, 95c vg.
54 pouces, Tweed Ouest de l'Angleterre, $1.25 vg.

Etoffes a Robes de Fantaisie

Drap melton de couleurs, 20c à 35c vg.
Drap à costume de couleurs, 40c à $1.30 vg.
Serges à robes bleu-marin, 37c à $1.00 vg.
Crépons dans nuances de soirées, 38c à 80c vg.
Cachemires de couleur, 33c à 90c vg.
Etoffes à robes soie et laine, $1.00 à $1.10 vg.
Etoffes à robes fantaisie, 48c à $1.15.

S. CARSLEY.

A Propos de Vetements Rigby

Comme vêtement chaud, confortable, durable et imperméable pour dames et messieurs le Rigby tient la première place sur ce continent et de plus est la meilleure valeur. Un assortiment complet chez S. Carsley et chez les premiers marchands de vêtements dans la Puissance.

S. CARSLEY
Rues Notre-Dame et St-Pierre.

LES PERSONNES FAIBLES

Quiconque souffre de débilité nerveuse, faiblesse, manque de virilité, varicocèle, etc., qui enverra son adresse avec un timbre de 3 cents recevra par la poste notre traitement d'essai gratuit.

STANDARD MED. Co.
246 rue Saint-Jacques.

PILULES TANSY sûres et efficaces. Envoyez 4c pour le "Woman's Safe Guard" Wilcox Specific Co., Phila., Pa. Chez tous les Pharmaciens. 1171

A. C. LACHANCE
PROFESSEUR DE
Mandoline, Guitare, Banjo et Bandola.
Engagements de Concerts et Réceptions. Orchestre de Mandolines et Guitares à demande.
325 RUE DORCHESTER. 33 jno

PILULES PENNYROYAL.—Les Pilules de confiance du DR PERRY sont le plus sûr et le meilleur régulateur pour les femmes; rien de désagréable et toujours efficace. Conseils gratis. Paquets de $1 et $2 envoyés directement. THE CATON CO., Pharmaciens, Boston, Mass. 1171 an

BOIS DE SCIAGE
O. DUFRESNE, Jr & FRERE
No 2388 rue Notre-Dame
Etaux: BASSIN DU CANAL, Pied de la rue [illegible]
(Bois Franc pour Voitures.)
TELEPHONE, No 8042, MONTREAL
Scieries, à Windsor Mills, P. Q

La Virilité

Restaurée par l'usage des DR CATON'S VITALIZERS, qui guérissent rapidement la vitalité perdue, manque de mémoire, abattement prématuré, parésie, émissions nocturnes et toutes les faiblesses du corps et de l'esprit causées par les erreurs de jeunesse ou les excès du vieil âge. Un tonique pour les nerfs et un rénovateur du sang qui donnent de la vigueur et du volume aux organes déperis et restaurent promptement la virilité perdue chez les jeunes et chez les vieux. Ne contient pas d'opium; rien de nuisible; pas de déception. Prix, $1.00, 6 pour $5.00, avec garantie écrite de guérir ou de remettre l'argent. Renseignements avec certificats assermentés et références envoyés, le tout confidentiellement. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyés directement par la CATON MED. CO., Boston, Mass. 135 l'an

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. } COUR SUPERIEURE

Dame Mary Howard de la Cité et du District de Montréal, épouse de William Baylies Chapman, du même endroit, agent, dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse

&

Le dit William Baylies Chapman, du même endroit, Agent,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été ce jour instituée.

Montréal, 19 Novembre 1895.

(Signé) McGIBBON DAVIDSON & HOGLE,
91 jno Avocats de la Demanderesse

Montre Plaquée en Or Solide pour $7.50



Voulez-vous un bon marché? Voulez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce prix? Ne craignez pas de dire oui! Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, nous spécifiant si vous désirez une *Montre de Dame* ou une *Montre de Monsieur avec Boîtier Ouvert ou Fermé* et nous vous enverrons la plus belle montre jamais offerte à ce bas prix. *La Montre en question est en plaqué d'or 14 carats; le mouvement est du modèle américain, nickelé* et est garanti pour 20 ans. Cette montre est un parfait chronomètre, bien réglé. Elle ressemble à une montre de $50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'express et si elle est telle que représentée et que vous considérez que c'est un bon marché, payez alors à l'agent de l'express $7.50 (le prix du gros) et les frais d'expédition.

Si elle ne vous convient pas, ne la prenez pas. Nous avons confiance dans les transactions nombreuses et rapides et dans les petits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur.

Adresse:

The Universal Watch & Jewelry M'f'g Co.,
Dept. 1150., 508 Schiller Theatre
CHICAGO.
Catalogues Gratis. 83 1 an

Pas "Fabriqué en Allemagne"

ATKINSON'S
DE LA
Meilleure Fabrique Anglaise
EAU DE COLOGNE

Plus suave, plus durable et beaucoup plus rafraîchissante que celles fabriquées en Allemagne.

Employez exclusivement celle **d'ATKINSON**

Se méfier des imitations

La véritable porte une étiquette en forme d'écusson, colorié bleu et jaune, et la marque de fabrique habituelle une "ROSE BLANCHE." En vente chez tous les parfumeurs, etc., et chez les fabricants — J. & E. ATKINSON, 24 Old Bond St., Londre

"Parfum Charmant"
S. A. R. la Duchesse d'York.

FEUILLETON DU JOURNAL "LE MONDE"

La Recherche d'un Pourquoi

XI

Suite 28

Bien qu'ils craignissent que le retour de la démence arrêtât à jamais cette dernière confidence, son fils et Marthe le supplièrent de se reposer un peu.

—Non, mes enfants, non, reprit l'énergique vieillard, mes instants sont comptés... Je sens que ça me bouillonne sous le crâne; avant peu, il n'y aura plus de Baptiste... Ainsi donc, laissez-moi parler.

—Nous vous écoutons, père, dit le fils n'osant plus insister.

—Oh ! oui, j'eus peur, car, au moment où Grandet et moi, étions penchés sur nos chiffres, il entra un clerc de Ducoudray qui venait me demander l'heure à laquelle je pourrais recevoir son patron. Je fus pris de la crainte soudaine que le notaire eût connaissance de la position de Grandtt et qu'il voulût me prévenir que l'orage, dont je voulais empêcher le premier éclat, s'était déjà déclaré... Il n'en était rien heureusement !

Le mourant, après avoir prononcé ce dernier mot, remua tristement la tête.

—Heureusement ! répéta-t-il... Est-ce bien cela que je devrais dire ? N'aurait-il pas mieux valu qu'il en fût ainsi... plutôt que ce qui est arrivé ?

Après cette réflexion, il continua :

—En même temps qu'il me demandait le rendez-vous, ce clerc me donna la nouvelle que M. de Valeroye se trouvait dans le pays. Cinq minutes après, le duc lui-même, qui n'avait pas voulu descendre au château, où il ne tenait pas à se rencontrer avec son beau-père et régisseur Mercier, venait me demander l'hospitalité... Ce n'était pas uniquement pour éviter Mercier que le duc se présentait chez moi, car il aurait bien pu, dès le soir même me renseigner sur le motif du rendez-vous sollicité par le notaire... Mais, peu hardi et désirant laisser Ducoudray faire les premières ouvertures, il se garda bien de souffler mot.

Cette demande de rendez-vous, faite en sa présence, avait mis la puce à l'oreille de Grandet. Avant l'heure de midi, que j'avais fixée, il vint flâner chez moi. Sa certitude que j'étais le seul à connaître sa situation avait un peu fléchi et, à son tour, il redoutait que le notaire eût eu vent de quelque chose.

—Après tout, lui dis-je, Ducoudray est un homme intelligent et fort discret. En admettant qu'il soit instruit de tes affaires, il nous aidera de ses avis sans compromettre en rien ton secret.

—Sans doute, fit-il, mais tes avis seuls me suffisent... et je les suivrai.

La nuit a donc porté conseil ?

—Oui vieil ami.

Ainsi tu liquides en Angleterre ?

—Et je vends la fabrique de Valeroye.

—C'est convenu ?

—Je te promets dit-il en me serrant la main gaiement.

J'en suis bien certain, mes enfants Grandet, à ce moment-là, était de bonne foi. Il aurait tenu sa promesse si la fatalité n'était pas venue le tenter.

—Est-ce que tu tiens à te trouver là, quand Ducoudray arrivera ? lui demandai-je.

—Nullement... Tu me diras plus tard si ce rendez-vous me concerne.

—Tu peux y compter.

—Alors je vais filer avant que le tabellion ait mis le pied ici.

Et il s'en alla.

Mais, cinq minutes après, je le vis reparaître avec le notaire qui le tenait par la main et qui me cria en riant :

—Mon cher Boissard, prêtez-moi donc aide pour maintenir M. Grandet, que je viens de faire prisonnier à votre porte.

—Et pourquoi cette arrestation ?

—Parce que j'ai besoin de lui à propos de ce qui m'amène chez vous. J'ai eu la main trop heureuse en agrippant monsieur pour la rouvrir et lâcher ma proie.

—A quel titre est-il votre prisonnier ?

—Comme étant un des deux gros richards du pays, répondit le notaire d'un ton qui ne décelait aucun sous-entendu ironique.

—Il vous faut donc absolument deux gros richards ? deanda Grandet, qui s'était remis du premier émoi causé par cette déclaration de Ducoudray qu'il avait affaire à lui.

—Oui, dit le tabellion, parce que c'est à de seuls millionaires que je puis proposer l'excellent, mais énorme placement dont j'ai à vous entretenir.

Ensuite, quand il se fut assis, le bonhomme, sans autres préliminaires, ajouta :

—Messieurs, je vous annonce que le duc de Valeroye m'a donné l'ordre, sauf le château avec ses retenues et dépendances, de mettre tout son bien en vente.

—Pas possible ! m'écriai-je, le duc était ici hier et m'en a rien dit.

—Il est trop grand seigneur pour traiter lui-même de ce marché.

Grandet qui ne possédait pas de quoi acheter un arpent de terre, avait reçu froidement la nouvelle. Aussi fût-ce uniquement, comme on dit, pour l'histoire de parler qu'il répliqua :

—Excellent placement, en effet... bonnes terres et riches forêts... Les acquéreurs vont accourir en foule.

—Hélas ! non, soupira Ducoudray.

—Parce que ?

—Parce que le duc, qui prétend être pressé d'argent, veut vendre dans des conditions déplorables qui, je ne me le dissimulee pas, lui feront céder son bien à très-bas prix.

Vous comprenez, mes enfants, moi qui avais des capitaux à placer, quelle oreille je levai à ce propos du notaire.

—Quelles sont ces conditions déplorables ? demandai-je.

—D'abord il ne veut pas vendre à terme, rien qu'au comptant.

—C'est logique... puisqu'il a besoin d'argent.

—Oui, mais au lieu de morceler son bien entre vingt, trente et même cent acheteurs, s'il en était besoin, il entend ne le diviser qu'en deux seuls lots... Et sur ce point il ne veut pas démordre.

—Le fait est que, de cette façon, les acquéreurs seront rares.

—Aussi, messieurs, n'ai-je vu dans tout le pays, que vous deux qui puissiez vous passer une telle fantaisie.

—Oh ! il viendra des enchérisseurs au dernier moment.

—Pas du tout, pas du tout. Je vous répète que le duc est si pressé de réaliser qu'il ne m'accorde que le plus strict délai pour la mise en vente. Vous voyez donc que l'affaire dépend à peu près de vous seuls.

—Eh ! eh ! fis-je séduit par l'occasion. Je ne dis pas trop non.

Le tabellion se tourna aussitôt vers Grandet.

—Et vous ? interrogea-t-il.

—Je réfléchirai, répliqua gravement mon compère, qui ne tenait pas à avouer sa gêne.

—J'espère que l'exemple de M. Boissard vous décidera vite, ajouta Ducoudray en quittant son siège.

Après son départ, j'aurais bien évité de parler de cette vente avec Grandet, pour ne pas exciter sa satanée jalousie, mais ce fut lui qui revint sur le sujet en me demandant :

—Est-ce que tu achèteras vraiment ?

—Dame ! si l'occasion est aussi belle que le dit le notaire, j'en profiterai pour nos enfants.

Je dus faire un mal affreux à mon pauvre ami, car ce fut d'une voix navrée qu'il riposta :

—Tu as de la chance, toi !

J'eus l'air de ne pas avoir entendu et comme la visite du tabellion avait retardé le déjeuner, j'eus la fatale... oh ! oui, bien fatale idée de lui dire :

—Reste donc à manger la soupe. Nous verrons, maintenant qu'il nous a lâché Ducoudray, si le duc sera aussi muet sur son proejet de vente.

Grandet consentit et, dix minutes après, nous étions attablés avec mon hôte, M. de Valeroye. Nous n'eûmes pas à le tâter longtemps pour le faire parler, car, à mon peremier mot d'excuse sur le retard du déjeuner, il m'interrompit en disant :

—Oui, je sais que vous avez reçu la visite de Ducoudray.

Puis, immédiatement :

—Eh bien ! messieurs, ajouta-t-il en souriant, la proposition qu'il vous a faite a-t-elle eu le don de vous séduire ?

Avec mon caractère de ne jamais aller par quatre chemins, je m'écriai franchement :

—Séduire est le mot, car si ce Ducoudray nous a dit la vérité, celui-là serait un âne bêté qui ne profiterait pas de votre...

—De ma bêtise, acheva-t-il en me voyant hésiter.

—Non... mais tout au moins de votre empressement à vendre.

—J'ai deux millions à payer... et il faut que cette vente les produise, appuya-t-il lentement.

—Deux millions fis-je. Vos biens en valent cinq Pourquoi n'empruntez-vous pas dessus au lieu de vous en défaire ?

Le duc remua la tête et nous fit cette singulière réponse :

—Parce que je n'ai pas besoin d'emprunter.

Grandet et moi nous n'étions pas au bout de notre surprise, car M. de Valeroye tirant un portefeuille de sa poche, nous le montra en continuant :

—Non, je n'ai pas besoin d'emprunter, attendu que pour faire face aux deux millions qu'il me faut payer, j'en possède encore quatre en bonne traites ou valeurs dans ce portefeuille.

Pour le coup, nous pataugions en pleine charade. Pourquoi un homme, qui avait pareille somme réalisée, tenait-il, puisqu'il n'existait plus dedette qui l'y contraignît, à se défaire de son patrimoine dans les conditions désastreuses qu'il avait lui-même imposées ?

En voyant notre air ahuri, le duc eut encore un sourire, puis, redevenant sérieux, il nous demanda d'un ton grave :

—Vous avez des enfants, messieurs ?

—Oui, répondîmes-nous.

—Alors vous comprenez qu'il est du devoir d'un père de songer à l'avenir et au bonheur de son fils.

Grandet et moi nous étions trop d'accord sur ce point pour ne pas nous écrier ensemble :

—Oui, c'est le devoir.

Après nous avoir regardés un moment en silence, M. de Valeroye reprit avec une voix qui tremblait d'émotion :

—Alors c'est un père qui supplie deux autres pères de l'aider à sauver l'avenir de son fils.

D'un geste de main, il prévint notre réponse et nous dit vivement :

—Ecoutez-moi d'abord.

Nous étions à cent lieues de la vente, comme vous le voyez. La conversation avait fait un tel crochet que mon compère et moi ne savions plus où le duc voulait en venir.

M. de Valeroye commença :

—Tant faible de caractère que soit un homme, il est des heures où sa conscience lui inspire l'énergie en lui criant qu'il est lâche de rendre un autre responsable de ses fautes.... et quand cet autre est son fils, ce père doit profiter de la courte lueur de volonté que lui donne l'honneur, pour empêcher sa faiblesse qu'il se sent impuissant à combattre, nuise jamais à celui que le ciel l'avait chargé de faire heureux.

Le ton du duc devint alors hésitant, et il baissa la voix pour continuer :

—En même temps que je suis père... je suis époux. Mon cœur, dans lequel mon fils devrait occuper une si grande place, est tout entier rempli par un amour lâche, vil, méprisable... et qui me rend à tel point l'esclave de celle qui me l'a inspiré que devoir, conscience, honneur, je me sens capable de tout oublier à la voix de cette femme. Je connais le degré d'abaissement auquel je suis tombé, mais je n'ai pas la force de me relever... Oui, je sacrifierais tout à cette passion honteuse et malsaine qui me torture sans me laisser même le leurre d'une illusion, car je sais que, sans cœur comme sans âme, la duchesse n'a pour moi ni amour, ni même de pitié.

M. de Valeroye s'arrêta un peu pour laisser se calmer le tremblement nerveux qui s'était emparé de lui. Pendant cette pause, Grandet et moi, nous nous tenions immobiles et n'osant pas interrompre le silence.

—Oui, reprit bientôt M. de Valeroye, volonté, énergie et courage, la passion a tout éteint en moi. Cette femme a jeté mon nom à tous les échos scandaleux, elle est restée insensible aux sommes énormes que j'ai prodiguées à ses caprices, elle m'a dédaigneusement repoussé quand je lui parlais d'amour, elle s'est ri de mes pleurs, de mes prières de mes souffrances... Je la méprise autant que je me méprise moi-même... je la hais... elle me fait horreur... et pourtant...

En prononçant ce mot, M. de Valeroye se voila le visage de ses mains avant d'achever son aveu dégradant, puis il poursuivit d'une voix brisée :

—Et pourtant elle serait là, devant moi, me demandant à rentrer sous mon toit dont un arrêt ignominieux et déshonorant l'a chassée que, la honte au front et le mépris au cœur, je ne me sentirais pas la force de la repousser.

Et il se mit à fondre en larmes.

(A suivre)

Les guérisons merveilleuses de milliers de personnes disent le mérite de la Hood's Sarsaparilla. La HOOD GUERIT.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, le 5 janvier—Solennité des Titulaires de Sainte Geneviève, à Berthier, et dans l'île de Montréal.

Lundi, 6 janvier—Fête du Titulaire de Saint Sauveur.

VOL DE DINDES

A une heure, samedi, le constable Picard a arrêté dans la rue St-Henri un nommé Joseph Ouellette, de la rue St-Paul, pour vol de quatre dindes et trois poulets. Le matin, le prisonnier a comparu devant le juge Dugas et s'est avoué coupable. Il a été condamné à un mois de prison.

ECHOS DE RIGAUD

—La glace qui recouvrait l'Ottawa dans notre région est refoulée sur une grande étendue ; la petite rivière est complètement libre et les chemins sont en très mauvais état.

—M. Benj. Séguin a été élu marguiller, en remplacement de M. T. Desjardins.

—La nouvelle de la victoire de l'hon. J. McShane a été accueillie ici avec la plus grande joie.

—Les Patrons de l'Industrie ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers. Voici le résultat : Président, M. Honoré Proulx ; vice-président, M. Denis Hynes ; secrétaire-trésorier, M. Pierre Brunet ; délégué, M. Gus. Boyer.

Cession de biens

M. Thomas Normandin, marchand de meubles, a fait cession de ses biens à la demande de Murlock Bros., de Guelph, Ont. Le passif est d'environ $5,000. Principaux créanciers : Mme C. Normandin, $570 ; W. B. Richards, $500.

Perte d'un croiseur japonais

Yokohama, 28—Le croiseur "Kwang-Ping", l'un des navires chinois capturés par les Japonais, pendant la dernière guerre, à Wei-Hai-Wei, le 17 février, a fait naufrage au large des Iles Pescadores le 21 décembre. La plupart des officiers qui avaient la direction du navire au moment de la catastrophe et soixante hommes d'équipage ont disparu.

Le "Kwang-Ping" était un navire de onze cents tonnes, armé de sept canons.

Pour les affections de la gorge et des poumons, le Pectoral-Cerise d'Ayer pris à temps, est un spécifique assuré.

Un bon avis

Pour la toux le rhume et toutes les maladies de la gorge et des poumons demandez le meilleur sirop et l'on vous donnera le Menthol Cough Syrup. Si vous demandez le Menthol Cough Syrup, vous serez certain d'avoir le meilleur. D P

Cadeaux aux fumeurs

En vue des fêtes, la maison Bannerman Frères, No. 1629 rue Notre-Dame, les marchands de tabacs bien connus, ont fait une importation spéciale d'articles appropriés comme cadeaux de fêtes, tels que cannes, pipes, porte-cigares, étuis à cigares, pots à tabac, etc., etc.

Cete maison est reconnue pour l'excellence de ses cigares importés et pour la vogue de son commerce à prix populaires.

Aussi, ceux ou celles qui se proposent de présenter des étrennes à des fumeurs iront-elles n foule faire leurs achats à cette maison, offrant en ce moment un choix considérable d'articles en rapport avec le commerce des fêtes. 111-8

Boas

Petits boas (minous) en grande quantité et variétés, pour cadeau de Noël et du jour de l'an, vendus à bon marché chez

CHS DESJARDINS & Cie,
D P 1537 rue Ste-Catherine.

Agréable comme un sirop, sans égal comme vermifuge, a nom : l'Exterminateur des Vers de Mother Graves. Le plus grand vermifuge du siècle. jno

Malaise—Symptomes, mal de tête, perte d'appétit, langue chargée et indisposition générale. Ces symptômes, si on les néglige se développeront en une maladie aigue. Il y a un dicton populaire qui dit "qu'une once de prévention vaut une livre de guérison" et il suffit d'un peu d'attention sur ce point pour épargner des mois de maladie et de grosses notes de médecin. Pour cette maladie, prenez en vous couchant deux ou trois Pilules Végétales de Parmelee, et une ou deux pendant trois soirs consécutifs et vous serez guéri. jno

20 0|0 d'escompte special sur nos Pianos Karn, mandolines, guitares et musique en feuille d'ici au 1er janvier. Thibault et Smith, 1688 Notre-Dame. 110-7

R R R RADWAY'S READY RELIEF

Peu importe la douleur ou la torture du mal, le rhumatisme, les infirmités, les troubles nerveux, les névralgies, la prostration toute douleur disparaît dès que vous faites usage du

RADWAY'S READY RELIEF

L'effet du Remède est Instantané

Les maux de tête de toute nature, de dents, la névralgie, le rhumatisme, le lumbago, les douleurs et les faiblesses rénales, de l'épine dorsale, de la peau, du foie, la pleurésie, la goutte ne peuvent tenir après quelques applications du Radway's Ready Relief. Son usage continuel durant quelques jours assure une guérison complète et permanente.

Il arrête instantanément les souffrances les plus aiguës, guérit les congestions, les inflammations des poumons, de l'estomac, des intestins des glandes et des membranes muqueuses. Le

RADWAY'S READY RELIEF
GUERIT ET PREVIENT

Les Rhumes, les Refroidissements, les Maux de Gorge, l'Influenza, les Bronchites, la Pulmonie, le Rhumatisme, la Névralgie, les Maux de Tête, de Dents, l'Asthme, la Respiration Difficile.

IL GUERIT LES DOULEURS LES PLUS INTENSES en moins de 20 minutes. Dans moins d'une heure après la lecture de cette annonce toute personne malade peut recouvrer la santé en faisant usage de ce précieux remède.

USAGE INTERNE—Une demie à une cuillérée à thé dans un demi verre d'eau guérira en quelques minutes les crampes, les spasmes, les acidités de l'estomac, les nausées, les vomissements, les battements du cœur, le mal de tête, la diarrhée, les coliques, la flatulence, toutes les douleurs internes, la Malaria sous toutes ses formes.

Il n'y a pas d'agent pharmaceutique dans le monde capable de guérir les fièvres, (avec l'aide des PILULES DE RADWAY) aussi promptement que le

RADWAY'S READY RELIEF.
Prix 25c la bouteille.
En vente chez tous les pharmaciens.

ANNONCE DE
John Murphy & Cie

Sacrifiée
Sacrifiée

Nous offrons jusqu'à Mardi soir la balance de nos Jouets et autres articles de fantaisie, à des Sacrifices énormes. Il nous faut tout écouler d'ici au 1er Janvier, et nous avons fait des Réductions en conséquence.

NE L'OUBLIEZ PAS

vous avez des Cadeaux à faire, venez nous voir, nous vous épargnerons de 25 à 50 pour cent sur tous vos achats.

John Murphy & Cie
2343 RUE STE-CATHERINE,
TELEPHONE 3833. COIN DE LA RUE METCALFE.

SI...

Sirop BRISTOL

En très peu de jours, on voit un Rhume s'aggraver, la toux devenir très fréquente, quinteuse......

Les crachats abondants, la fièvre intense, la respiration gênée, c'est qu'on a affaire à une bronchite aiguë. Dans ce cas il faut se soigner immédiatement car le mal peut devenir mortel. Procurez-vous un sirop qui agisse promptement et sûrement. Les médecins proclament le Sirop Bristol comme sans rival.

En vente partout 25c la bouteille.

115 1

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais: Eureka Fuel Economiser) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 o|o.

L'Economisateur de charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de charbon Eureka arrête le pétillement et la formation de la fumée, qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux, etc., etc.

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là *économie de charbon, de travail et d'argent.*

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée; si donc on veut une chaleur normale, il faut, *diminuer la ventilation*, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets d'environ 150 grammes au prix de 1 fr. 50 le paquet, et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Les grands consommateurs peuvent se procurer ce produit, que nous ne craignons pas de qualifier de merveilleux, à des prix beaucoup plus réduits.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque ne fabrique: quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous poursuivrons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 1 fr. 50 en timbres-poste, alors que nous préférions que le consommateur n'ait qu'à s'adresser au négociant le plus voisin.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

1 fr. 50 le paquet rendu franco.

American, Eureka, Fuel Economizer Co.,
1180 Broadway, New York.
(On cherche des agents.) 53 63

On Eprouve une Sensation

de sécurité en sachant que les cercles ne s'ôteront pas autour des cuves les jours du lavage.

On ne jouit de ce luxe qu'en faisant usage des seaux et cuves en pulpe durcie de E. B. Eddy.

Les cercles ne s'ôtent pas parce qu'il n'y en a pas. . . . .

Pour être bien servi en **CHARBON**
ALLEZ CHEZ
A. L. BARLOW, 467 Rue Craig. 1 s w

MARCOTTE FRÈRES

La Dernière Vente par Encan de la Saison
DE
Magnifiques Meubles et Garnitures de Maison.

Grand Avantage pour tout Acheteur

Nous avons reçu instruction de vendre par encan et sans réserve un grand assortiment de meubles et articles de maison,

COMPRENANT

19 magnifiques sets de salon, 21 beaux sideboards en chêne et en noyer noir et autres, tables à dîner, set de chaises, 2 splendides Pianos cottage, 15 fauteuils et chaises en broché, berceuse de fantaisie, magnifique miroir (glace anglaise), beaux cadres et gravures, belles tables de centre, bibliothèque, bureaux et secrétaires de dames en chêne et noyer noir, splendides porte-chapeaux, porte-musique, canapés en brocatelle et en cuir, rideaux en dentelle, portières en chenille et poles, un grand lot d'argenterie, vaisselle et articles de fantaisie convenables pour cadeaux, 23 beaux sets de chambre en chêne et noyer noir, sommiers, matelas, garde-robe, lits, corniches, sofas, tables, chaises, etc, 60 rouleaux de tapis et prélart, aussi un grand lot d'autres articles trop long à énumérer.

Vente sans réserve, MARDI APRES-MIDI, 31 Déc., au magasin, 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

Vente à 2 heures p.m. précises.

MARCOTTE FRERES,
114-2 Encanteurs.

VENTE au COMMERCE

Nous vendrons à nos salles, 69 rue St-Jacques

Jeudi, le 2 Janvier 1896

Un stock de faillite au montant de

$4,800,00 Et comprenant :

Un assortiment général de nouveautés, tweeds, serges, meltons, beavers, étoffes à robes, gentelles, rubans, broderies, bretelles, chemises, doublures, canevas, toiles, batistes, foulards, mouchoirs cretonnes, boutons, chapeaux garnis pour dames et fillettes, farmer satin, flanelles, sous-vêtements, laines, bas, gants, lainages, chaussures, hardes de confection, pantalons, vestes, habillements, pardessus, articles de fantaisie, porte-monnaie, jouets, et grand nombre d'autres marchandises. Sans réserve et en lots pour le commerce.

Vente à dix heures.

MARCOTTE FRERES,
114 2 Encanteurs.

LIQUIDATION DE FAILLITES

Argent à prêter,
Achat d'obligations municipales

M. ROMEO PREVOST & CIE

Expert-Comptables, Liquidateurs et Fidei-Commissaires

Chambres 6-7, Batisse "New-York Life"
A MONTREAL, Canada

La maison ROMEO PREVOST & CIE est déjà connue en France où elle a une clientèle parmi les notables commerçants de ce pays.

REFERENCES:

Bank of British North America, 3 Clement Lane, Lombard Street, à Londres. 105-10



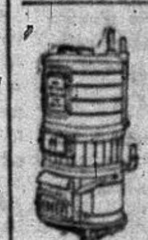
LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL
Manufacture de Vitrines en Nickel, Argent, Noyer Noir, Cerisier, Ebène et Acajou. Fournitures pour Bijoutiers, Pharmaciens, Hôtels, Magasins et Bureaux. Corniches et Dessus de Corniches. 150 rue Craig Montréal. Téléphone No [illegible]

Eprouvez-vous des Faiblesses Sexuelles ?

Si oui—je vous enverrai la recette (cachetée, gratuitement) d'un remède simple que vous pouvez prendre à la maison et qui m'a guéri des suites d'erreurs de jeunesse et d'excès charnels plus tard. C'est une guérison sûre contre la faiblesse des nerfs, pertes nocturnes, organes faibles et rétrécis, etc., chez les jeunes et les vieux. Ecrivez aujourd'hui en mettant un timbre sous enveloppe. Adressez

THOMAS SLATER, Boîte 1451, Kalamazoo, Mich. 71 1 an

ETABLIE EN 1861.



Plombiers, Couvreurs, Ferblantiers,

Poseurs d'Appareils de Chauffage
à la Vapeur et à l'Eau Chaude
—ET—
D'Appareils Electriques
DE TOUS GENRES
TOUT OUVRAGE GARANTI

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE,
140 rue St-Laurent, Montréal.
TELEPHONE 50 201

LE GRAND TRONC

Joyeux Jour de Noel et une Bonne et Heureuse Année.

PRIX DE PASSAGE SIMPLE

pour l'aller et le retour entre toutes les gares au Canada et diverses gares du Grand Tronc aux Etats-Unis.

Billets bons pour aller les 24 et 25 décembre, bons pour revenir, laissant le lieu de destination pas plus tard que le 26 décembre, aussi le 31 décembre 1895 et le 1er janvier 1896, bons pour revenir laissant le lieu de destination pas plus tard que le 2 janvier 1896.

UN PASSAGE ET UN TIERS

Billets bons pour aller le 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30 et 31 décembre 1895, bons pour revenir laissant le lieu de destination pas plus tard que le 7 janvier 1896.

Les professeurs et les élèves obtiendront des taux spéciaux.

Les enfants au-dessous de cinq et douze ans à moitié prix.

Des billets d'aller et retour seront également vendus à prix réduits pour divers points sur l'Intercolonial et autres lignes canadiennes à l'occasion de

L'Epiphanie, le 6 Janvier 1896

Au Prix d'un Passage Simple

pour l'aller et le retour entre toutes les gares dans la province de Québec aussi de et à Ottawa. Billets bons pour aller les 4, 5 et 6 Janvier et bons pour revenir pas plus tard que le 7 Janvier.

Pour les billets et les chars "Pullman" et informations complètes, s'adresser au Bureau des billets pour la ville 143, rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Fêtes du Jour de l'An

Des Billets d'Aller et Retour seront vendus au prix d'un

Passage de Première Classe

le 31 Décembre 1895 et le 1er Janvier 1896 bons pour revenir jusqu'au 2 Janvier 1896, aussi au prix d'un

Passage et un Tiers

le 28, 29, 30 et 31 Décembre 1895 et le 1er Janvier 1896 bons pour revenir jusqu'au 7 Janvier 1896.

Pour la Fête des Rois, le 6 Janvier 1896

Un Prix de Passage

pour l'Aller et le Retour entre toutes les gares dans la province de Québec, aussi de et à Ottawa. Billets bons pour aller les 4, 5 et 6 Janvier et bons pour revenir pas plus tard que le 7 Janvier.

Bureau des billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St-Jacques, près du bureau de poste.

LA TEMPERATURE

Probabilités pour les Prochai es 24 Heures.

Toronto, Ont., 28, 11.30 a.m.—Vents frais et forts du sud au sud-ouest. Temps plus doux avec neige ou pluie dans la soirée ou demain.

DEUX OPINIONS

Toujours à propos de la guerre

Les Anglais ont la réputation, assez méritée d'ailleurs, d'être grincheux ; mais on ne savait pas, jusqu'ici, à quoi attribuer cette disposition d'esprit ; les uns lui donnaient pour cause le climat, d'autres la bière, le whisky et autres boissons plus fortes que de l'eau pure. Eh bien ! pas du tout. Mme Hart, dans un petit livre sur l'alimentation, affirme que l'humeur peu aimable de ses compatriotes est produite par la consommation excessive qu'ils font de la viande de boucherie.

"En France, dit Mme Hart, l'urbanité est générale parce que l'on y mange moins de viande qu'en Angleterre, et les Japonais doivent leur exquise politesse à ce fait qu'ils se nourrissent exclusivement de poisson et de riz."

De son côté, Mme Juliette Adam remarque avec beaucoup de justesse que quand dans d'autres pays les conflits éclatent, c'est un affolement parmi les imprévoyants, les négligents ou les fatalistes. L'Angleterre, au contraire, excelle alors à rester en possession de tous son sang-froid et des moyens successifs d'ahurir les autres par une série de nouvelles répandues par sa presse ou d'actes calculés qui semblent surgir spontanément, grossissent les effets qu'elle a résolu de produire et lui permettent, à un moment donné, de paraître modérée, désintéressée même, quand, abstraction faite de ses roueries, elle eût paru monstrueuse en exigeant au début ce que finalement on la prie d'accepter.

CE QUE SERA LE REMEDE

Le "Times" de Londres apprend d'Ottawa que la législation remédiatrice sera tout simplement ceci : on exigerait des catholiques que leurs écoles soient aussi bonnes que les écoles publiques, ce qui serait attesté par un examen annuel des élèves.

LICENCES DE DEUX ANS

Une députation d'hôteliers d'Ontario a demandé à sir Oliver Mowat de porter à deux ans la durée des licences, ce qui serait une meilleure garantie commerciale et permettrait aux hôteliers de ne pas courir trop de risques quand ils font des frais d'embellissement, etc.

L'OPINION DE M. MARTIN

M. Martin qui croit à une éclatante victoire pour M. Greenway dit que la mesure remédiatrice du gouvernement fédéral aura peu d'effet sur la législation scolaire. Ce gouvernement, dit-il, connaît notre opinion à ce sujet ; il en a été informé avec beaucoup de soin et il sait à quoi s'en tenir.

L'ARGENT ET LA GUERRE

Mme Rothschild dit un jour dans un salon de Paris : "Il n'y aura pas de guerre, car mon mari ne donne pas l'argent." Mais demain, dit un journaliste français, la ploutocratie peut, au contraire, vouloir la guerre. Que pourrait donc l'argent sans le soldat. La grève militaire est beaucoup plus sûre que la grève monétaire. L'intérêt des peuples n'exige jamais la guerre ; que ceux-ci refusent leurs enfants au Minotaure et au Veau d'Or.

Deux autres élections restent à faire : à Huron-Ouest, votation le 14 janvier et à Charlevoix, pas de brefs encore.

Le Bureau de Commerce de Québec a décidé d'offrir un banquet à sir Chs Tupper. Celui-ci n'a pas encore accepté.

Le "Toronto World" croit que si M. McShane avait eu un autre adversaire que sir William, sa majorité aurait été de 1300.

L'opinion du cardinal Gibbons sur l'imbroglio anglo-américain :

—"Il sera réglé honorablement non pas par l'épée, mais par cette arme plus puissante, la plume !"

La réaction en faveur du parti libéral a donc été de 1550 à Montreal-Centre.

Qu'on songe qu'une réaction de 200 seulement dans la moitié des comtés de la province assurerait à M. Laurier une majorité de 75 dans le prochain parlement.

Le "Nor'Wester" nous apprend l'étonnante nouvelle que la question des écoles ne joue pas un aussi grand rôle qu'on le croit dans les élections du Manitoba, car, dit-il, tous savent bien qu'il n'y aura pas de retour à l'ancien système. La discussion se fait sur l'administration Greenway.

On ne se fait pas une idée, chez nous, des prix qu'atteignent certains chiens en Amérique et en Angleterre. Un Américain a payé $5,700 "Sir Bedivere", un magnifique saint-bernard. C'est la somme la plus élevée qui ait été donnée pour un chien. Un autre saint-bernard fameux, "Plinlimmon," a été vendu $5,000. M. Megson, un amateur anglais très connu, s'est rendu acquéreur d'un colley noir et feu, ayant remporté cent soixante-dix premiers prix, moyennant la somme de $5,000.

La passion des chiens, on le voit, fait commettre de grosses folies.

JACQUES-CARTIER

Les deux partis attendent la victoire

Lachine sera divisé

C'est aujourd'hui la votation dans le comté de Jacques-Cartier.

Dans les circonstances actuelles cette élection à une importance exceptionnelle et le résultat en est attendu avec une anxiété sans précédent dans notre histoire politique, par les deux partis qui se disputent le pouvoir à Ottawa.

Les libéraux sont confiants ; les conservateurs de leur côté espèrent que grâce aux moyens dont ils peuvent disposer : listes majorées, emplois offerts au canal Lachine et même aux quelques phares pour la protection des navires, argent répandu à profusion dans tout le comté, ils remporteront la victoire.

N'empêchent cependant que les amis de M. Charbonneau comptent remporter la majorité dans les paroisses de la Pointe Claire, Lachine, Ste-Anne, Ste-Geneviève, Ile Bizard et St-Laurent. Il ne resterait que Ste-Geneviève village, la ville de St-Laurent et celle de Lachine. Il est reconnu par les deux partis que le sort de l'élection dépend du vote donné dans ces deux dernières divisions. Les nouvelles listes sont à l'avantage des conservateurs et en publiant le tableau suivant de la votation en 1891, nous devons faire remarquer que plus de 1,000 nos ont été rayes de la liste ou ajoutés à cette liste lors de la dernière révision, et cela dans l'intérêt du parti tory.

Voici l'état de la votation en 1891 :

	Girouard	Madore
Pointe Claire Village....	25	51
Pointe Claire Paroisse...	34	167
Lachine Paroisse.......	128	92
Lachine Ville..........	401	206
St-Laurent............	395	148
Ste-Anne Paroisse......	73	61
Ste-Anne Village.......	99	112
Ste-Geneviève Paroisse.	74	153
Ste-Geneviève Village....	60	58
Ile Bizard.............	90	55
	1389	1103

Majorité conservatrice 286

Il y a eu beaucoup d'excitation aux comités des deux candidats toute la journée à Montréal. En face du comité de M. Descarries, nous avons compté plus de 30 voitures de cochers de place attendant qui transporter à Lachine ou à St-Laurent. Et ces voitures sont encore là.

Au comité libéral, les amis de M. Charbonneau ont travaillé avec enthousiasme et s'il y avait moins de voitures de place, il y avait plus de voteurs décidés à remplir leur devoir et à rendre M. Descarries à la vie privée et aux effaires d'expropriations.

Gladstone a eu 86 ans hier et sa santé est encore généralement bonne.

L'"Univers", de Paris, fait erreur : l'élément français n'est plus en majorité au Manitoba.

La "Minerve" peut-elle nous nommer les "boodlers désappointés" qui se sont ralliés à M. McShane ?

Il y en a encore qui croient que M. L. P. Pelletier attend le résultat dans Jacques-Cartier avant de donner sa réponse définitive à sir Mackenzie Bowell.

Les "Nouvelles" laissent entendre que M. le sénateur Desjardins sera plus utile à surveiller la restauration de la Banque du Peuple qu'en devenant ministre.

C'est bien comme nous le disions : M. Taillon n'a pas voulu aller parler pour M. Descarries. Il a accentué l'expression de son mécontentement en lui envoyant M. Beaubien.

La protestation des gens de lettres en faveur d'Oscar Wilde a fait son effet. Il va être transféré dans une nouvelle prison, et soumis à un régime plus doux, lui permettant de lire, d'écrire, et même de jardiner, si le cœur lui en dit.

La "Lanterne" nous apprend que le bâtonnier du Barreau de Paris examine en ce moment les moyens d'installer un bureau de consultations légales gratuites pour les indigents dont la création a été décidée par lui et dont il a lui-même étudié et arrêté l'organisation.

ACCUSES DE VOL

Trois jeunes Montréalais en prison

Les détectives Campeau et O'Keefe ont arrêté, samedi soir, des employés de la Compagnie française générale d'importation, dont les entrepôts sont situés aux Nos. 9 et 11 rue De Brésoles. Ces employés sont accusés d'avoir volé leurs patrons systématiquement en s'introduisant la nuit dans le magasin avec une fausse-clef et en emportant des marchandises.

Les soupçons tombèrent sur les nommés Alfred Jasmin, Jules Decroisette et Léon Perlier. Les détectives ayant opéré une perquisitnou au domicile de Jasmin, y ont trouvé pour plus de $200 de marchandises, comprenant des pipes et des parfums. Plusieurs articles ont été trouvés au domicile de Decroisette.

Léon Perlier aurait cherché à vendre les marchandises volées.

Les accusés ont comparu ce matin devant le juge Dugas. On procède à l'enquête.

NOTES OUVRIERES

Le maire Villeneuve a envoyé un chèque de $25 au Conseil Central des Métiers et du Travail pour être distribués aux pauvres.

Le comité a eu une assemblée samedi, et il a été décidé de former un sous-comité pour la vente des billets de concert dans les différentes organisations. M. Boudreau, imprimeur, a été autorisé à fournir 17,000 programmes et à solliciter des annonces pour le dit programme. M. P. G. Ryan a été nommé président et M. François Brisson fils, trésorier et M. T. Bédard, secrétaire, 1062 rue St-André.

Il y aura ce soir, une réunion des cordonniers-monteurs, à leur salle, No 1079 rue De Montigny.

LE DRAME DE ST-HENRI

Eloquente péroraison du plaidoyer de M. Desmarais

On attend le verdict ce soir

M. Desmarais, le savant avocat de la défense, a terminé son adresse aux jurés ce matin.

Voici la péroraison du discours de M. Desmarais, que le reporter du "Monde" a pu se procurer :

Ma tâche est remplie, MM. les jurés, c'est à vous de prononcer. Ce pays entier attend avec une sorte d'anxiété la décision que vous allez porter. Il ne s'agit pas seulement d'un malheur privé, il s'agit d'une question sociale ; d'un acte intéressant l'humanité entière.

Maintenant, grâce au ciel, j'ai enfin accompli cette mission que, d'abord, j'avais reçue avec crainte, me défiant de mes propres forces. Mais que devant vous, éclairé à la foi par tant de lumières et de preuves, j'ai rempli sans hésitation et sans pitié, car dans cette cause, c'est un devoir sacré pour moi de faire triompher l'innocent. Ah, pourtant, déchiré par cette conviction qui anima mes paroles, brisé par le combat mortel où j'ai engagé toutes les forces de mon âme, oui, j'ai bien le droit de le dire, c'est un devoir qui n'a pas été sans douleurs. A ces récits, l'imagination se fatigue et le cœur même s'attriste et se flétrit ; il ya là de grandes leçons de profonds et salutaires enseignements.

Il s'agit de décider si l'humanité est tellement pervertie que ceux qui s'imaginent que tout ce qui est dans la nature, dans le possible, est beau, qu'il y a comme une sorte de poésie dans le crime, ont eu raison de croire qu'il suffit que les imaginations travaillent pour qu'un crime inouï, effrayant par sa perversité, ne ressemblant en rien aux crimes connus, et brisant toutes les notions et toutes les probabilités humaines, ait été commis !...

Eh, dans une pareille situation il appartient à la justice du pays que vous représentez en ce moment, à cette justice, reflet de la justice divine, de la justice providentielle d'arrêter, de décourager ces jugements téméraires et hâtifs, basés sur des préventions irraisonnées.

Vous, comme moi, avons le devoir d'entendre, de peser, d'examiner !

Ce devoir, pour ma part, je l'ai rempli ; et maintenant plus que jamais je crois défendre un homme injustement accusé. Et vous, maintenant, que l'atrocité du crime ne vous entraîne plus, que la longueur de ces débats ne fatigue pas votre attention, que les préventions publiques qui ont pu vous entourer dans le monde ne montent pas avec vous sur ce siège terrible que vous occupez.

Quant à vous, examinez sans parti pris et sans prévention, et jugez en bons citoyens, en membres intelligents de la société et de la grande famille humaine.

Voilà ce que je demande et ce que je suis sûr d'obtenir de votre justice, si vous ne prenez pour guide que votre conscience, qui est le seul qui ne puisse s'égarer ; la conscience qui recule devant le doute, qui n'est satisfaite que par des preuves certaines, indiscutables !

J'ai entrepris avec courage cette lutte pour défendre un accusé innocent dont il fallait faire triompher l'innocence, et pour le protéger contre les sévérités outrées de la justice et les ardeurs de l'opinion publique égarée !

Messieurs, j'ai mis peut-être de la passion dans ce débat, dira-t-on. Eh bien oui, je ne m'en défend pas ! J'ai une passion profonde pour le malheur, que j'estime ; oui, j'ai trouvé dans ma raison et dans mon cœur l'innocence de Demers, et plus son infortune me paraissait grande, plus mon dévouement devait être entier, absolu ; j'ai vu que la puissance publique voulait trouver quand même une victime, et je me suis senti assez courageux pour lutter, malgré ma faiblesse, contre toute cette puissance, et mon âme a bondi, émue par la noble passion de la véritable justice qui me fera vaincre, je l'espère.

A de ma raison, comme de mon cœur, part ce cri : Non l'accusé n'est pas coupable !

Et, s'il était condamné, je dirais : est-ce que la justice pourrait penser qu'elle n'est pas l'auteur de la mort d'un innocent, d'un bon citoyen, qui devait vivre pour ses enfants !

Il n'a jamais fait de mal, et pourtant il est frappé par tous les malheurs à la fois, privé de sa femme, de ses enfants, traîné dans les fers ! Ses enfants, il n'en a plus qu'un puisque Dieu dans sa sagesse en a rappelé le plus jeune vers lui !

Aucune souffrance n'a été épargné à ce malheureux ! Il est un terme au malheur immérité; ce terme est arrivé, messieurs, rendez-le à son enfant, à son vénérable père, à sa pieuse mère, à sa respectable famille !

Messieurs je sais que ce ne sont pas nos paroles qui entraînent votre conviction ? Notre seule ambition doit être de vous aider en nous éclairant ensemble aux lumières de la discussion.

J'ai accompli ma tâche, sans attaque inutile; mais avec une liberté d'appréciation qui est mon droit et que je ne laisserai jamais sacrifier entre mes mains !

Vous avez tous les éléments de décisions, jugez maintenant je croyais Demers innocent ! L'étude de cette affaire a fortifié ma conviction; il me paraît impossible si vous vous attachez seulement aux preuves, que vous puissiez hésiter un instant. J'ai fait mon œuvre; à vous d'accomplir le vôtre !...

Depuis bientôt six mois que ce malheureux jeune homme est en proie à toutes les tortures de l'isolement. De la honte, de la captivité, de l'incertitude, qu'il est exposé à une agonie morale de toutes les moments et de tous les instants; si le corps résiste l'esprit devrait en recevoir un coup, l'acquittement, il faudra qu'il vaille davantage; car le malheur le rendra plus sacré encore et son courage et ses qualités dont on est venu témoigner s'élèveront par les souffrances qu'il a endurées.

Depuis six mois, il n'avait d'autres consolations que la prière, et, il lui fallait cette immense consolation pour avoir pu résister à tous ses malheurs. Dieu l'a soutenu ! Dieu et la pensée de ses enfants !

Ses enfants ! Oui, il avait deux êtres qui ne pouvaient compter que sur lui.

Quand on croit en Dieu on désespère jamais des hommes ! Il n'a jamais désespéré, et l'heure approche où il pourra noblement relever la tête.

Non seulement on n'a pas prouvé sa culpabilité, mais j'ai démontré l'absurdité de l'accusation, j'ai prouvé son innocence, oui ! ma tâche est remplie; c'est à vous de faire le reste; c'est à vous et à vous seuls, qui avez tout le poids de la responsabilité, de déclarer que l'humanité n'est pas perverse au point que l'on puisse croire sans preuve, qu'un honnête homme puisse sans cause, ni raison, commettre le seul mal pour le mal, devenir spontanément le plus horrible des monstres, le plus abjecte criminel, l'hypocrite le plus profondément scélérat, le comédien le plus habile des temps modernes : c'est là votre tâche !

Eh ! j'en ai le ferme espoir en n'écoutant que votre raison, votre intelligence, votre conscience, vous rendrez un fils à ces vieux parents éplorés, un père à son enfant, et ce verdict, vous en serez heureux, il sera approuvé par l'épouse qui du haut du ciel jouit du bonheur suprême.

M. J. L. Archambault a commencé son discours cet après-midi. On s'attend à un verdict ce soir.

LE PARC MONT-ROYAL

Les droits de la Cie du Parc et de l'Ile

Le projet de livrer le parc de la montagne à la compagnie des chars urbains revient de nouveau sur le tapis. L'opinion publique s'est déjà, pourtant, prononcée contre cette invasion qu'elle considère, à bon droit comme devant défigurer cet endroit charmant, que la nature à mis à notre disposition, et en chasser à tout jamais le repos et la tranquilité.

Comme il arrive toujours en de pareilles circonstances, les prétextes ne manquent pas. Cette fois on invoque l'intérêt de cette partie de notre population dont les ressources sont limitées et qui ne peut se payer le luxe de moyens de transport couteux. Cependant c'est précisément cette classe qui va chercher sur la montagne, avec la fraîcheur le repos et le silence de nos grands bois. Mais dit-on, et l'on espère par cetargument faire taire toute opposition, la ligne de tramway ne traversera pas la partie la moins fréquentée du parc. Ce qu'on se garde bien d'ajouter, c'est qu'une fois la porte ouverte aux envahisseurs ils auront bientôt fait de se mettre à l'aise. C'est toujours ainsi que procèdent ces grandes compagnies. Livrez leur une entrée et bientôt elle aura couvert toute la montagne, de la base au sommet de leurs voies ferrées, ne laissant que peu ou point d'espace au visiteur cherchant l'ombre et le silence.

La compagnie des chars urbains ne s'était pas plutôt mise en mouvement que ses rivales ont commencé à s'agiter. C'est ainsi que la compagnie du chemin de fer incliné sollicite des privilèges plus étendues.

La Compagnie du Parc et de l'Ile, non plus n'est pas restée inactive. Déjà ses lignes s'étendent jusqu'au cimetière catholique et on nous apprend qu'elles doivent bientôt atteindre un point où les deux cimetières et le parc se touchent, ce qui permettra aux citoyens d'être transportés sur leur [illegible] favori de recréation sans empiéter sur son domaine. Voilà au moins un projet un peu plus raisonnable. On nous affirme que cette compagnie avait le droit en vertu de sa charte de se rendre au sommet de la montagne sans avoir obtenu au préalable ce consentement du conseil de ville. Mais elle a préféré se rendre au sentiment public et ne pas user de tous ses droits, tout en fournissant à la population les facilités de transport désirables.

En sacrifiant ainsi ses intérêts au désir universel la compagnie du parc et de l'Ile a bien mérité de ses concitoyens, et nous la félicitons de cette sage décision.

Par curiosité, nous avons parcouru la charte de cette compagnie et nous avons trouvé qu'effectivement son but était à l'origine, de faire le service du parc et qu'elle a le droit très clairement exprimé, d'étendre son réseau jusqu'au sommet du Mont-Royal, sans même le consentement de la ville.

Quoiqu'il en soit ce qu'il importe avant tout à l'heure actuelle, c'est de protéger notre parc contre toutes ces invasions si nous voulons lui conserver son caractère spécial.

Si nous permettons à l'une où à l'autre de ces compagnies rivales, l'accès de la montagne il est facile de prévoir ce qui arrivera.

Celles qui n'ont aucun droit actuel demanderont à jouir des mêmes faveurs que les autres ; celles qui possèdent certains privilèges voudront sans doute, en user et même les faire augmenter afin de garder le premier rang. Les exhibitions forains de toutes sortes suivront et envahiront de leurs droits et de leurs clameurs notre parc si paisible et si attrayant.

Il est temps croyons-nous, que les citoyens manifestent leur volonté, avant que nos trop généreux édiles aient livré cette belle propriété publique en pature à la spéculation et aient ainsi gâté le plus beau parc naturel de tout le continent.

LE TRAMWAY DU DIMANCHE

La célèbre cause intentée à la compagnie de Tramway de Hamilton par la "Lord's Day Alliance" afin de l'empêcher de faire circuler ses voitures le dimanche a été terminée samedi soir. L'affaire est en délibéré.

Pour assaut et ivresse

Un nommé George alias Thomas Dennery a été arrêté hier soir, sous la double accusation d'ivresse et d'assaut sur la personne de M. Gariépy, hôtelier, qui a reçu plusieurs blessures. Dennery ne se souvient de rien. Procès demain.

Contre l'echevin Hurtubise

Une députation des plus influentes du quartier Hochelaga s'est rendue auprès de J. B. Wilson, marchand de bois et de charbon de la rue Notre-Dame-est, pour lui offrir la candidature en opposition à celle de l'échevin Hurtubise.

Plus de 700 électeurs avaient signé cette requête.

M. Wilson fera connaître sa réponse jeudi.

Grande Variete pour les fêtes

Vous trouverez le plus grand choix de sets de salon, et meubles de fantaisie, chez,

F. LAPOINTE,
no 1551 rue Ste-Catherine.

Dr F. de Sales Prevost

SPECIALITE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche et de la gorge. 402 rue Sherbrooke.

Heures de consultation de 1 à 4 heures et de 7 à 8 heures p.m.

LE MONDE POLITIQUE

La lutte au Manitoba

M. Foster et le tarif américain

L'opposition va faire une lutte beaucoup plus forte qu'on s'y attendait. Elle réussit à trouver de bons candidats dans les divisions rurales. Il y a quelques divisions dans le camp Greenway et l'opposition en tire grand profit. Il y a des candidats Patrons dans quelques comtés, ce qui contribuera à rendre le résultat encore plus complexe. Cependant la croyance très généale est que M. Greenway reviendra avec une bonne majorité.

LA SESSION FEDERALE

Tout est prêt pour la session : l'ameublement, les livres bleus, l'installation supplémentaire, etc. Les corridors sont remplis de gens ayant des intérêts dans la prochaine législation.

M. McFee, le "general manager" de M. McCarthy, est dans la capitale à préparer le quartier-général où se brasseront bien des grosses affaires et intrigues.

Le restaurateur du Sénat et des Communes est déjà à son poste.

L'Orateur White est arrivé ce matin avec familles et dieux pénates.

M. Dubé, messager en chef des Communes, qui était à Montréal samedi, est retourné à son poste. Il nous dit que peu de changements sont apportés à la distribution des sièges des députés aux Communes.

L'OPINION DE M. FOSTER

Interrogé sur le nouveau tarif américain, notre ministre des finances dit qu'il lui est difficile de se prononcer avant que ce tarif ait été définitivement modelé et adapté. Jusqu'ici, c'est un simple projet de tarif qui, il est vrai, a été approuvé par la chambre basse du Congrès, mais il y encore le Sénat. Quand celui-ci aura fait connaître ses volontés, conclut le ministre, il sera temps pour le Canada de parler.

UNE CONSOLATION

Pour ceux qui voulaient prendre les armes

Comme on le sait, aux premiers bruits de guerre, des centaines, des milliers de jeunes gens se sont montrés plus qu'heureux de s'engager comme volontaires. C'est plus le manque de travail où ils se trouvent qui leur a donné cette ardeur que l'amour des armes ou d'Albion. Ils éprouvent sans doute un fort désappointement depuis que le vent est à la paix ; mais qu'ils se consolent, s'ils le peuvent, en lisant ce que leur adresse le "Moniteur du Commerce" :

S'ils ont autant à cœur, dit le confrère, le progrès matériel du pays que la défense de ses frontières, il y a encore de quoi éprouver leur courage. Les plaines du Nord-Ouest, les mines de la Colombie Anglaise, les grandes exploitations de forêts, la vallée de l'Ottawa, tout cela demande des bras, du cœur ; et puisque toute cette jeunesse était déterminée à débarrasser nos rues pour aller camper militairement sur la frontière, pourquoi sous l'impulsion du premier bon mouvement patriotique, puisqu'il n'y aura pas de guerre, ne se déciderait-elle pas à se faire colonisatrice ; c'est la meilleure carrière à suivre. Les anciens romains, en temps de paix, se livraient à la colonisation et à l'agriculture. Pourquoi nos jeunes gens, perdant une occasion de contenter leur goût pour la guerre ne saisiraient-ils pas celle de travailler au progrès du pays en se mettant à la disposition des sociétés de colonisation ? C'est une affaire de courage et de volonté. La terre n'attend que des bras pour produire. Nos villes et nos bureaux de commerce ou d'administration sont encombrés de déclassés ; il y a du surplus dans les villes au détriment de la production agricole.

A L'ACADEMIE

Début de Mlle Jane May ce soir

C'est ce soir que Mlle Jane May, la célèbre comédienne parisienne débute à l'Académie de Musique, dans les rôles distincts de Pierrot et de "Miss Pygmalion" une pantomine qu'elle rend à merveille.

A la demande générale et pour la ville de Montréal seulement, Mlle Jane May a bien voulu consentir à ajouter à la fin de son exquise pantomine "Mlle Pygmalion" deux ou trois chansonnettes françaises qu'elle a chantées avec tant de succès l'été dernier à Londres et à Paris. Grande matinée le jour de l'an et une matinée samedi.

INAUGURATION

Du Toronto—Hamilton—Buffalo

Hamilton, Ont, 30.A trois heures samedi après-midi a eu lieu l'inauguration du nouveau chemin de fer, Toronto, Hamilton et Buffalo.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. J. N. Young, surintendant de la société de construction du Dominion, Frank Supton, J. N. Beckley, président du T. H. et B. W. N. Waburnton, etc.

Une attraction du chemin nouveau est le tunnel par lequel passe la voie ferrée dans la partie ouest de Hamilton.

On croit que cette ligne nouvelle s'étendra jusqu'à Toronto dans le cours de l'année prochaine.

A l'Hotel de Ville

La commission de l'hôtel de ville s'est réunie samedi après-midi sous la présidence de l'échevin Penny. Après avoir expédié les affaires de routine, les membres ont décidé de faire l'inspection des différents départements pour juger par eux-mêmes de ce qu'il faut absolument à ces départements.

Pour voiture d'enfants

Petites robes blanches pour voitures d'enfants $1.25 seulement chez

CHS DESJARDINS & Cie,
D P 1537 rue Ste-Catherine.

20 0/0 d'escompte special sur nos Pianos Karn, mandolines, guitares et musique en feuille d'ici au 1er janvier. Thibault et Smith. 1687 Notre-Dame.

110-7

L'AFFAIRE DU VENEZUELA

Un moyen de régler la question

Londres, 30—La "Saint James's Gazette" qui a été le premier journal à annoncer l'envoi de l'ultimatum notifié au Vénézuéla par l'Angleterre, annonce aujourd'hui que des démarches ont été commencées dans la Guyane anglaise pour fonder une compagnie à charte, dont le but serait de mettre en exploitation les terrains compris entre l'Essequibo et la ligne de Schomburg. La "Gazette" explique que cet important événement a été provoqué par une lettre que M. Chamberlain a écrite au mois de septembre, dans laquelle il développait le plan de la nouvelle politique adoptée par le gouvernement impérial à l'égard des affaires intérieures et demandait si des capitalistes de la colonie seraient disposés à exploiter les ressources minières et autres d'une vaste concession dans le territoire contesté, faisant entendre en même temps qu'à leur défaut il ne manquerait pas dans le Royaume-Uni d'autres capitalistes prêts à prendre l'affaire pour leur propre compte.

La "Gazette publie le compte-rendu d'une réunion qui a eu lieu dans la Guyane anglaise dans le but de constituer la compagnie en question. Le journal qui prétend connaître les intentions du ministère des colonies dit qu'il est certain que l'Angleterre ne consentira pas à soumettre à l'arbitrage la totalité du territoire revendiqué par le Vénézuéla et que, par suite, si les garanties offertes par les financiers de la colonie sont satisfaisantes, il n'y a pas de raison pour que le gouvernement britannique refuse d'accorder la charte en dépit de la tension qui existe entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

AU CONGRES

Le projet de loi sur la question financière adopté

Washington, D. C.,30—Dans sa séance de samedi la chambre des représentants a voté le projet de loi élaboré par la commission des voies et moyens et autorisant l'émission d'obligations 3 pour cent à l'effet de rembourser les billets du trésor communément appelés "greenbacks". Quarante-sept républicains et tous les représentants populistes ont voté avec les démocrates contre le projet; M. Hutcheson, du Texas, a été le seul démocrate qui ait voté le projet avec la majorité républicaine.

La discussion n'a rien révélé de nouveau et n'a été marquée par aucun incident. M. Crisp, démocrate de la Georgie, en réponse à une question de M. Boutelle, républicain du Maine, a déclaré que, à son avis, les obligations du gouvernement n'étaient pas payables en or seulement, et que les démocrates étaient opposés au projet parce qu'ils ne croyaient pas qu'il fût nécessaire de vendre les obligations. M. Dalzell, républicain de la Pennsylvanie, a clos la discussion en prononçant, à l'appui du projet, un discours dans lequel il a reproché au secrétaire du trésor, M. Carliste, d'avoir, dans une conversation rapportée par les journaux, attaqué le projet de loi préparé par la chambre des représentants en vue de protéger le crédit de la nation.

Le projet a été ensuite mis aux voix en deux parties; la première partie, ayant trait à l'émission d'obligations à 3 pour cent, a été adoptée par 170 voix contre 136; la seconde partie, s'appliquant à la vente de certificats pour faire face à un déficit momentané des recettes, n'a soulevé aucune opposition et a été votée à mains levées. A 4 heures et demie, la séance a été levée et la chambre ne se réunira que mardi prochain.

SHORTIS

Ottawa, 30—Il y a eu samedi après-midi une nouvelle assemblée du cabinet pour décider du sort de Valentine Shortis, et bien que la décision des ministres ne sera pas connue avant demain on dit tout haut que la plupart d'entre eux sont favorables à une commutation de peine.

Ancien ou nouveau

Que votre rhume remonte à quelques jours ou à des années, peu importe ; si vous suivez consciencieusement le traitement au Baume Rhumal, le célèbre spécifique français vous rendra la santé. On le vend partout, 25 cents la bouteille.

Sans Douleur

Pourquoi garder vos dents irrégulières quand vous pouvez les faire régulariser sans douleur aucune, chez M. Gaston Maillet, dentiste, 290 St-Laurent, coin Ste-Catherine ? Bell Téléphone, 6744.

M. A. Maybee, marchand, Warkworth, nous écrit: "J'ai vendu des centaines de bouteilles de l'Huile Electrique du Dr Thomas," et le public est unanime à dire: "C'est un des meilleurs médicaments en usage;" "l'Huile Electrique" a accompli des merveilles pour la guérison et le soulagement de la douleur, des maux de gorge, etc., et mérite la confiance la plus illimitée." jno

JUGEMENT IMPORTANT

En faveur des commissaires d'écoles de St-Gregoire le Thaumaturge

Jugement a été rendu en cour supérieure ce matin, dans la cause de l'honorable T. C. Casgrain, repsérentant les commissaires d'écoles protestants de la côte Visitation contre les commissaires d'écoles de St-Grégoire le Thaumaturge.

Les requérants dans cette cause voulaient que l'école de la municipalité de St-Grégoire le Thaumaturge fut abolie parce qu'elle aurait été illégalement constituée. Les requérants demandaient en même temps l'annullation de la charte accordée par l'ordre en conseil en date du 8 novembre 1890 parce que la délimitation de la nouvelle municipalité aurait empiété sur la municipalité adjacente de la côte Visitation déjà constituée.

Les défenseurs ont plaidé que les requérants n'avaient point le droit de demander l'annullation d'un ordre en conseil. Le tribunal a été de cette opinion et par conséquent a renvoyé purement la pétition des demandeurs.

LA TRAGEDIE DU CANAL

Une arrestation

La police a arrêté hier soir un nommé Carles Hendricks, journalier, demeurant rue Lagauchetière.

On soupçonne Hendricks d'être l'un de ceux qui ont causé la mort du cocher Madore.

L'accusé s'est déclaré innocent devant le juge Dugas ce matin et a dit qu'il pouvait prouver un alibi. Le juge Dugas a fait remarquer à l'accusé qu'avant de comparaître devant lui pour répondre à l'accusation portée contre lui il devait comparaître devant le coroner cet après-midi à l'enquête qui se continue.

L'INCONNU DU HOPE COFFEE HOUSE

On n'a pu encore établir l'identité du cadavre de l'inconnu trouvé mort jeudi dernier dans sa chambre, au Hope Coffee House.

D'après les dernières nouvelles, le cadavre serait celui d'un commerçant de chevaux qu'on n'aurait pu voir à Beauharnois depuis plusieurs jours.

Le "Guide des Inventeurs" est donné gratis à tous ceux qui en font la demande à Marion et Laberge, solliciteurs de brevets d'inventions, No, 185 rue St-Jacques, Montréal, tél. 2398.

DECES

Langlois—En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 2 ans, 11 mois et 7 jours, Jean Charles, enfant de Charles Henri Langlois, fils.

Les funérailles auront lieu mardi, le 31 courant, à 2 heures p.m. Le convoi partira de la demeure de son père, No 428 rue Lagauchetière pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 115-1

Service Anniversaire

Décary—Le service anniversaire de feu François Décary, en son vivant entrepreneur plâtrier de cette ville, aura lieu à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, vendredi, le 3 janvier prochain, à 8 hrs a. m.

Les parents et amis ainsi que les membres de la congrégation St-Jacques sont spécialement invités à y assister. 115 3

LA DERNIERE VOGUE

"Casse-Tête (Puzzle) Marchevite"

Mettez un timbre de 3 cent sous enveloppe et envoyez à l'adresse de la "Boite 93 Montreal" et il vous sera envoyé par la malle à votre adresse.

Sachez ce que vous Mâchez



Ne possede pas de couleurs dangereuses.

Plus vous en employez plus vous l'aimez.

The Geo. E. Tuckett & Sons Co., Ltd, Hamilton, Ont.

DEPENSEZ 35c

POUR VOUS PROCURER

L'Edition de Poche du **K. D. C.**

ET SOYEZ CONVAINCUS

....DE SES....

Grands Pouvoirs Guratifs

Il soulage, il rafraîchit, il nettoie, il guérit l'ESTOMAC et le ramène à la santé.

D P



LE MEILLEUR

Cadeau de l'An

EST UN DES

PIANOS

DE

Willis & Cie

Un bon piano est aussi nécessaire au commençant qu'à l'artiste accompli ; un instrument inférieur vicie l'oreille, altère la sensibilité et mine les aptitudes à atteindre les plus hauts degrés de la perfection musicale.

Les pianos des grands manufacturiers KNABE, BELL et WILLIAMS sont d'une grande sûreté pour la douceur et la pureté sympathique du son, la touche parfaite, ils sont comme la voix humaine et en ont le brillant.

Ces incomparables instruments dans les styles les plus dispendieux et désirables arrivent chaque jour chez

WILLIS & CIE,

Entrepôts en Montréal,

1824 rue Notre-Dame,

MONTREAL. 151

AMUSEMENTS

QUEEN'S THEATRE — Souhaits de Nouvel An. Semaine prochaine. Seule matinée le Jour de l'An. "Humoristique, vif, sensé, comique et merveilleusement habile," MAX O'RELL dans un répertoire fascinateur. Lundi soir, mercredi matinée et jeudi soir, "Les Petites Faiblesses de John Bull, Sandy et Pat." Mardi, une seule fois, "La Société Américaine Fin de siècle." Mercredi et vendredi soirs, "Son Altesse Royale la Femme." Samedi soir, "La Nation la plus Heureuse sur Terre, la France et les Français d'aujourd'hui."

Prix: 25c, 50c, 75c et $1.00 Sièges maintenant en vente au théâtre, chez Shaw, marchand de musique et aux hôtels. Téléphone 6632.

OPERA FRANCAIS

Une Série d'Opéras à Prix Populaires

Lundi, 30 Décembre, LA TRAVIATA à 50c, 25c et 15c.
Opéra de Verdi, M. Barbe, Mme Conti.
Mardi, 31 Déc. Les Cloches de Corneville à 50c, 25c et 15c.
Matinée du Jour de l'An {CARMEN} à 50c, 25c et 15cts.
Soirée {Lucie de Lammermoor} à 50c, 35c et 15cts
Jeudi 2 Janv. LES HUGUENOTS En 5 actes
Début de M. Armand Mary, fort ténor
Représentations à 8 heures très précises. Admission : 25c, 50c, 75c et $1.00.
Sièges réservés aux salles de pianos Pratte, 1676 rue Notre-Dame, de 8 à 5 heures.

THEATRE ROYAL.—Semaine commençant le 30 Décembre. Semaine du Jour de l'An, après-midi e. soir. L'œuvre magistrale à grands effets scéniques de Harry Williams,
"BOWERY GIRL"
première fois ici.
60 personnes sur la scène.
Prix populaires, 10c, 25c et 50c. Sièges réservés 10c extra. Plan au théâtre de 9 hrs a.m. à 10 hrs p.m.
Semaine suivante—Tuxedo.

FILLE—On demande une bonne fille de chambre recommandée au No 314 rue Peel, entre 10 hrs et 3 hrs P.M. 115 2

SECRETES formules de lettres entre hommes d'affaires, amoureux, etc. Secret absolu. Envoyez 25 cents en timbres pour système complet. No 13 "Le Monde". 115 1

PILULES PENNYROYAL—Les Pilules de dame du Dr Perry sont le plus sûr et le meilleur régulateur pour les femmes ; rien de désagréable et toujours efficace. Conseils gratis. Paquets de $1 et $2 envoyés directement. THE CATON CO., Pharmaciens, Boston Mass. 107 an

Province de Québec, District de Montréal No 874. } Dans la Cour Supérieure.

DAME ROSANNA CHARTRAND, des cité et district de Montréal, épouse séparée de biens de André Pichette, absent, Demanderesse.

vs.

Le dit ANDRE PICHETTE, journalier, maintenant aux Etats-Unis d'Amérique, en [illegible], Défendeur.

Il est ordonné au dit défendeur André Pichette de comparaître dans les deux mois.

Montréal, 27 Décembre 1895.

JEAN B. VALLEE, Dép. Protonotaire.

115 2

VENTE PAR HUISSIER—Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 15229. H. Jeannotte demandeur, vs Fre McCally, défendeur.

Le huitième jour de janvier 1896, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No 18 rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, seront vendus par Autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chevaux, voitures, etc. Conditions : argent comptant. Jos. Dansereau, H C S. Montréal, 28 décembre 1895. 115-1

VENTE PAR HUISSIER—Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No [illegible]. Thomas Reid et al, demandeurs, vs Basile Thivierge, défendeur et La Compagnie du Grand Tronc de Chemin de Fer du Canada, tiers-saisie.

Le huitième jour de janvier 1896, à dix heures de l'avant-midi, coin des rues Guy et St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par Autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. M. J. A. Dezaulles, H. C. S. Montréal, 30 décembre 1895. 115 1

Cadeaux du Jour de l'An

Un très Joli Assortiment d'ARTICLES pour MESSIEURS en fait de

GANTS, CRAVATES, MOUCHOIRS de SOIE

Et autres Articles en Grande Variété.

133 RUE ST-PIERRE. 795, 797 RUE CRAIG.

Montreal Steam Laundry Co.

115 1